BELGIQUE N° 1**
Superbe bloc de 4 brun sépia

L'une des perles fines
de la collection
NAWRATIL, de Genève
Vente **Willy BALASSE**, octobre 1969

Balasse MAGAZINE

(Fondé en 1936)

45-45a, RUE DU MIDI, BRUXELLES • NUMÉRO 184 - JUIN 1969

Les ventes publiques de Bond Street

PROCHAINES VENTES : A 1 H. 30 CHAQUE JOUR

14, 15, 16, 17 JUILLET 1969

VENTES DE CLÔTURE DE SAISON, une sélection vaste et variée du **British Commonwealth et des pays étrangers, comprenant plus de 1.000 lots,** propriétés de 120 philatélistes et comprenant 9 collections connues. Le premier jour débute par un impressionnant ensemble (plus de 90 lots) de collections, etc., offertes *EN BLOC*, suivies par d'intéressants lots « par pays », notamment Australie, Bahamas, **Barbados, Canada,** Chypre, **EGYPTE (plus de 60 lots), îles Falkland, France, Allemagne** et **Etats allemands,** Côte d'Or, **GRANDE-BRETAGNE (plus de 70 lots), GRÈCE,** Indes et Etats, **Malaya** (Straits Sett, **S. G. 90,** oblit.), (Trengganu, **S. G. 41**), **Terre-Neuve** (y compris poste aérienne), **Nouvelle-Zélande,** SAMOA, Suisse, ETATS-UNIS, etc.

Catalogue (7 planches photographiques) : 45 FB ou 75 FB, avec liste des prix atteints.

LES VENTES DE LA NOUVELLE SAISON COMMENCENT LE 15 SEPTEMBRE, par la dispersion de collections générales de premier choix. **LES VENDEURS ÉVENTUELS** de belles collections générales ou spécialisées, raretés isolées, etc., obtiendront les prix les plus élevés par le truchement des VENTES HARMER.

Si **VOUS** désirez vendre, prenez contact avec nous dès que possible afin de pouvoir vous faire réserver les premières dates de la nouvelle saison.

H. R. HARMER Ltd. INTERNATIONAL STAMP AUCTIONEERS

41 NEW BOND STREET - LONDON W1A 4EH - ENGLAND

Telegrams : « Phistamsel London, W. 1 »

COLONIES ALLEMANDES

GERMAN EAST AFRICA. 1. 1901. 3 r. noir et rouge. Très bel exemplaire de ce timbre oblitéré à Bagamoyo. Michel 21..., S. G. 25 — £ 11/—/—

2. 1901. 3 r. noir et rouge. Superbe exemplaire neuf de ce timbre. Michel 21..., S. G. 25... — £ 14/—/—

3. 1905. Changement de monnaie. La série complète à l'état oblitéré, en très belle qualité. Rare. Michel 22/29, S. G. 26/33 — £ 12/—/—

GERMAN S. W. AFRICA. 4. 1897. 25 pf. orange. Bel exemplaire neuf de ce timbre, prêt à l'emploi mais qui ne fut jamais envoyé à la colonie. Michel 41... — £ 16/—/—

5. 1897. 50 pf. brun lilas foncé. Bel exemplaire neuf, prêt à l'emploi mais qui ne fut jamais émis. Michel 411... — £ 16/—/—

6. 1898. 25 pf. orange rouge. Bel exemplaire neuf de ce timbre rare. Michel 9..., S. G. 9 — £ 35/—/—

7. 1898. 25 pf. orange. Superbe exemplaire oblitéré de ce timbre. Légère oblitération C. D. S. Michel 9, S. G. 9 — £ 30/—/—

8. 1900. La série allant jusqu'au 5 mark, à l'état oblitéré, en belle qualité. Rare. Michel 11/23 — £ 24/—/—

9. 1900-1906. Attrayante lettre recommandée à Fior, portant un bloc de 4 du 3 mark violet noir. Légèrement oblitérée avec un C. D. S. — £ 25/—/—

KIAUTSCHOU. 10. 1900. 5 pf. rouge carmin surchargé « China ». Bel exemplaire oblitéré. Michel 1 — £ 16/—/—

11. 1905. $ 1,50 violet noir. Superbe exemplaire neuf. Michel 26, S. G. 32 — £ 50/—/—

12. 1905. $ 1,50 violet noir. Bel exemplaire oblitéré. Légère oblitération. Rare. Michel 26, S. G. 32 — £ 90/—/—

13. 1905-1909. $ 2,50 noir verdâtre et rouge. Bel exemplaire oblitéré de ce timbre. Michel 37, S. G. 43 — £ 45/—/—

CAMEROUN. 14. 1900. La série jusqu'au 3 mark. A l'état neuf. En belle qualité. Michel 7/18, S. G. 7/18 — £ 21/—/—

15. 1900. Sept pièces comprenant les valeurs jusqu'au 80 pf., oblitérées au moyen de différents cachets. Rare — £ 12/—/—

ILES CAROLINE. 16. 1900. La série jusqu'au 50 pf (56° surchargé). Beaux exemplaires oblitérés. Michel 1/16, S. G. 7/12 — £ 22/—/—

BUREAUX ALLEMANDS EN CHINE. 17. 1901. 5 m. noir verdâtre et rouge. Bel exemplaire neuf, type II, Michel 27 — £ 17/10/—

BUREAUX ALLEMANDS EN TURQUIE. 18. 1900. La série jusqu'au 25 pi. A l'état neuf. Rare. Michel 12/23 — £ 38/—/—

19. 1900. La même série. En superbe qualité. A l'état oblitéré. Rare. Michel 12/23 — £ 44/—/—

20. 1908. La série de 5 timbres jusqu'au 100 c. En belle qualité. Oblitérée. Michel 48/52 — £ 23/—/—

MARIANNES. 21. 1900 (mai) (56° surchargé). La série jusqu'au 50 pf. brun lilas foncé. A l'état neuf. Belle qualité. Michel 1/6 — £ 13/—/—

22. 1900 (mai) (56°). La même série jusqu'au 25 pf. en blocs de 4 et le 50 pf. en un bloc de 3. Tous à l'état neuf. Michel 1/6 — £ 46/—/—

TOGO. 23. 1897. La série jusqu'au 50 pf. brun lilas foncé. A l'état neuf. Belle qualité. Michel 1/6 — £ 12/10/—

24. 1900. La série en belle qualité. A l'état neuf jusqu'au 3 mark violet noir. Michel 7/18 — £ 11/—/—

25. 1914. Occupation franco-britannique, 1 d/ 5 pf. vert. Bel exemplaire neuf présentant l'erreur « TOG ». Rare. Certificat de la B. P. A. Michel 1511 F, S. G. 28 a, 537 exemplaires émis — £ 28/—/—

Ecrivez-nous et demandez-nous le catalogue illustré contenant d'autres très beaux timbres faisant partie de notre stock !

W. E. LEA (PHILATELISTS) LTD.

1 THE ADELPHI
JOHN ADAM STREET, STRAND
LONDON W. C. 2 (ENGLAND)
TEL. 01-930.1688/9

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
ORGANISÉE DU 4 AU 11 OCTOBRE 1969

par

Maurice Baeten & Co

7, rue du Midi - Bruxelles 1 - Tél. 12.64.55

Très importante collection de **Médaillons** de Belgique, émissions 1849-1863, formée par l'éminent spécialiste M. Verstrepen.

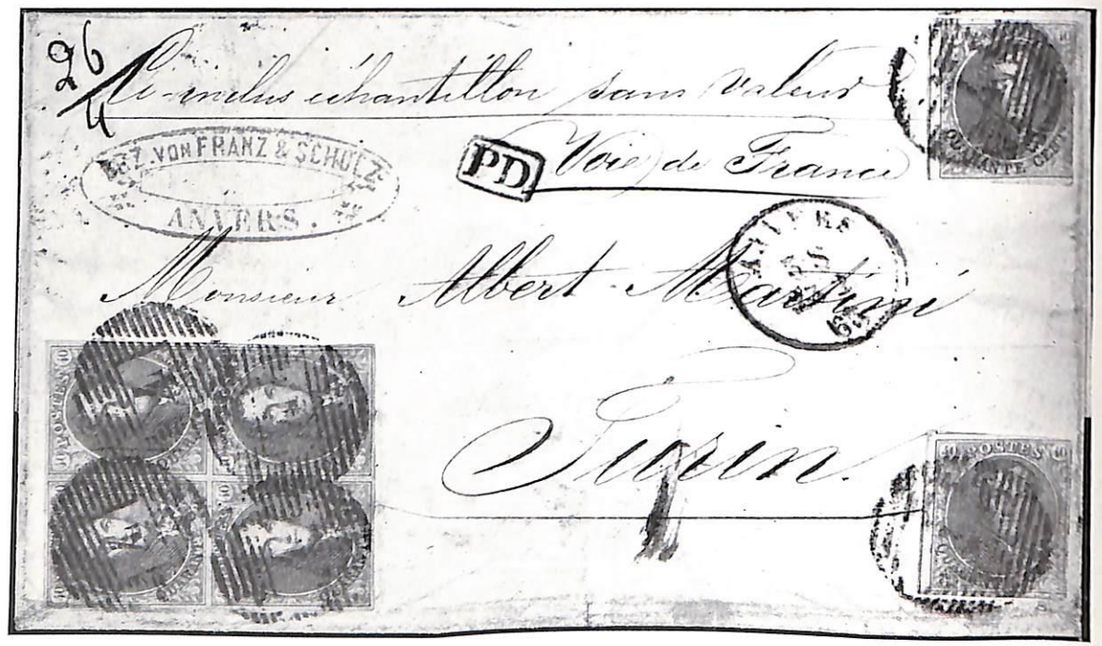
Ensemble prestigieux, fruit d'un travail scientifique du plus haut intérêt en matière de planchage, comprenant notamment :

D'innombrables variétés et retouches permettant l'identification.

De très nombreuses paires, bandes et blocs.

Des pièces rarissimes en qualité de choix.

Plusieurs millésimes, interpanneaux, inscriptions marginales, oblitérations anormales, étrangères, etc.



CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

MAURICE BAETEN & Co.

Stanley Gibbons Auctions Ltd.
Drury House Russell Street
London W.C. 2
England

1960's

A cette époque des « 60 » nous apprîmes pas mal de choses quant à la vente des timbres — non accidentellement — mais parce que nous le désirions. Nous n'étions pas satisfaits de nous, assis dans nos fauteuils de bureau, laissant se dérouler les affaires à un rythme qui nous était devenu routinier et nous décidâmes de trouver de quelle manière nous pourrions améliorer nos services et nous assurer la clientèle des philatélistes parmi les plus intéressants, dans le monde, susceptibles d'acquérir les timbres qui nous étaient confiés.

NOUS commençâmes par examiner nos catalogues; ils n'étaient pas suffisamment beaux, et nous décidâmes de les changer. Aujourd'hui, les collectionneurs les considèrent comme les plus luxueux catalogues publiés dans le monde et certainement pas les plus chers. La décision de les modifier porta ses fruits. Le nombre de souscriptions à nos catalogues a augmenté d'une manière spectaculaire et s'accroît encore chaque semaine.

PUIS nous eûmes notre attention attirée par la manière dont nous étions en relation avec la communauté des collectionneurs en général. Pour rendre nos contacts plus effectifs, nous augmentâmes notre publicité et nous la fîmes plus attrayante. Nous créâmes également un département « Public Relations » pour informer la presse de ce que nous vendions; les journalistes se montrèrent intéressés et ils donnèrent aux timbres de nos clients plus de publicité.

DES affaires de plus en plus nombreuses commencèrent à affluer; comme nous ne voulions pas être dépassés et devenir inefficients, nous avons développé notre « staff ». Plus de spécialistes chargés de décrire les pièces nous confiées, plus d'espace, la salle de vente la plus moderne de la ville, une sécurité accrue et même certains petits détails firent l'objet de notre sollicitude comme, par exemple, de jolies filles pour présenter les lots !

NOUS nous sentons prêts à aborder les « 70 ». Voyez vous-même et écrivez-nous aux fins de pouvoir inclure votre collection dans l'une de nos ventes de la saison prochaine.

VOUS avez besoin des plus grands « auctioneers » pour le challenge de la saison « 70 ».

1970's

LA MAISON DE TIMBRES

MERKUR

ACHÈTE TOUJOURS

des émissions classiques du monde entier, uniquement en pièces de très bonne qualité aux prix du jour les plus élevés.

NOUS FOURNISSONS
les raretés du monde entier, les émissions classiques de tous pays, en qualité de luxe, lettres rares, etc. etc.

Grand stock spécial de
GRANDE-BRETAGNE - GIBRALTAR - MALTE - IRLANDE
et des colonies anglaises.

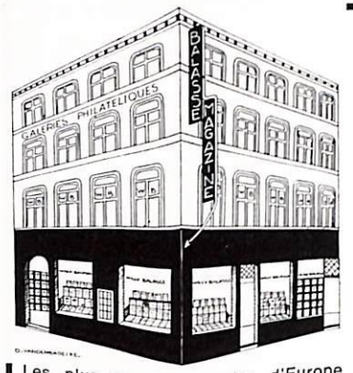
Prenez contact avec nous
ou
rendez-nous visite

MAISON DE TIMBRES
MERKUR

AU CŒUR DE LA VILLE
DES FOIRES COMMERCIALES,
A DEUX PAS DE LA KONSTABLER WACHE

D-6000 Frankfurt am Main

VENTE, CONSULTATION ET
BUREAU DANS LA MAISON
J U N G W E B E R
Klingerstr. 11 - Tél. 0611/28.74.77



Les plus grands magasins d'Europe
Rez-de-chaussée - 3 étages - 7 vitrines

Les Établissements
WILLY BALASSE

SONT FIERS DE VOUS RAPPELER
QU'**UN SEUL** DE LEURS NOMBREUX DÉPARTEMENTS
A DÉPASSÉ LE CHIFFRE IMPRESSIONNANT DE

41 millions en 1968

POURQUOI ? ? ?

PARCE QUE : LES SALLES DE VENTE **WILLY BALASSE** lieu de rendez-vous des plus grands **acheteurs connus**, occupent, au **cœur de Bruxelles, à quelques heures des principaux centres philatéliques étrangers, UNE SITUATION PRIVILÉGIÉE.**

PARCE QUE : **WILLY BALASSE** manifeste, depuis quarante ans, **une inlassable activité** qui lui assure des débouchés **DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE.**

PARCE QUE : **WILLY BALASSE** a acquis, sur le plan international, une réputation de **compétence** et de **parfaite correction.**

PARCE QUE : **WILLY BALASSE** a constitué une équipe dirigée par **DES EXPERTS QUALIFIÉS** lui permettant de réaliser, en **six semaines,** un lotissement rationnel et rapide de toutes collections : description, cotation, rédaction et impression des catalogues richement illustrés avec reproductions en couleurs.

PARCE QUE : **WILLY BALASSE** possède **une riche documentation pour l'expertise,** comprenant faux et originaux.

PARCE QUE : **WILLY BALASSE** garantit l'authenticité des timbres offerts dans ses ventes.

PARCE QUE : LES VENTES PUBLIQUES **WILLY BALASSE** bénéficient du courant d'affaires de **ses grands magasins** et de la clientèle du **Balasse Magazine.**

PARCE QUE : **WILLY BALASSE** consent — après accord préalable — **toute avance sur réalisation de collections et tout crédit sur achat en vente publique.**

PARCE QUE : **WILLY BALASSE** tient à la disposition de ses vendeurs belges et étrangers **un service dirigé par un docteur en droit à même de résoudre tout problème fiscal.**

PARCE QUE : **WILLY BALASSE** tient à la disposition de sa clientèle internationale des interprètes pouvant s'exprimer **en six langues : allemand, anglais, espagnol, français, italien et néerlandais.**

PARCE QUE : **WILLY BALASSE**
accueille sa clientèle **dans des salles d'exposition et de ventes claires et confortables,** ventes au cours desquelles des consommations de qualité sont **offertes gracieusement.**

Un aspect des salles de ventes WILLY BALASSE, toujours à la pointe du succès.

AFIN de permettre aux philatélistes d'améliorer encore leurs participations en vue de la **GRANDE EXPOSITION INTERNATIONALE DE LONDRES « PHILYMPIA 1970 »** **WILLY BALASSE** s'est assuré

UNE SÉRIE SENSATIONNELLE DE COLLECTIONS

comprenant **timbres uniques et grandes raretés,** notamment :

L'EXCEPTIONNELLE ET TRÈS IMPORTANTE COLLECTION DE

S. M. LE ROI LÉOPOLD DE BELGIQUE (Voir page 129)

VENDEURS ! Profitez du **succès que ces ventes remporteront pour vendre ou nous confier sélections, raretés et collections de qualité.**

149.500 francs

Prochaines ventes :
du 18 au 25 octobre
et 5, 6, 11, 12 et 13 décembre 1969

WILLY BALASSE

MAGASINS - BUREAUX
SALLES DE VENTE
43 a, 45, 45 a, rue du Midi
BRUXELLES 1
Téléph. 13.29.51 - 13.29.52
(Câbles : Balasphila-Bruxelles)

143.750 francs

241.500 francs

172.500 francs

149.500 francs

Quelques prix atteints qui attestent de la qualité et du succès des
VENTES PUBLIQUES WILLY BALASSE

108/125** 1.400. 150/63** 12.000. 165/78** 6.500. 266 A/K** 1.250. 272 A/K** 9.000. 342/50** 7.500.

363/74** 12.000. 374 A/K** 12.750. 289/92** 1.850 290** 1.250 301** 750 351/52** 1300.

356/62** 1400. 362** 1.200. 377/83** 2.250. 383** 1900 394/400** 1.600 410** 1.150 504/11** 850.

880/91** 2.300. 892/899** 1.900. 898/99** 1.100. 898/99** 1.150. UNESCO 1.000.

C.P. 48 à 57** SERIE COMPLETE · R.R. PRIX SUR DEMANDE

792/97** 1.100. 946/51** 1.750. C.P. 48a et 48b** R. PRIX S. DEM. C.P. 334/35** 1.800. 356/62** 6.000.

293/98** 2.400. 882/97** 3.500. 863/67** 3.000. 326/332** 3.000.

OFFRE D'ETE : PRIX SACRIFIES !

Planche I. — Offre sans précédent : livraison jusqu'à épuisement. Willy **BALASSE.**

Planche II. — Non dentelés modernes. Tout en stock.
Prix très avantageux. Willy **BALASSE.**

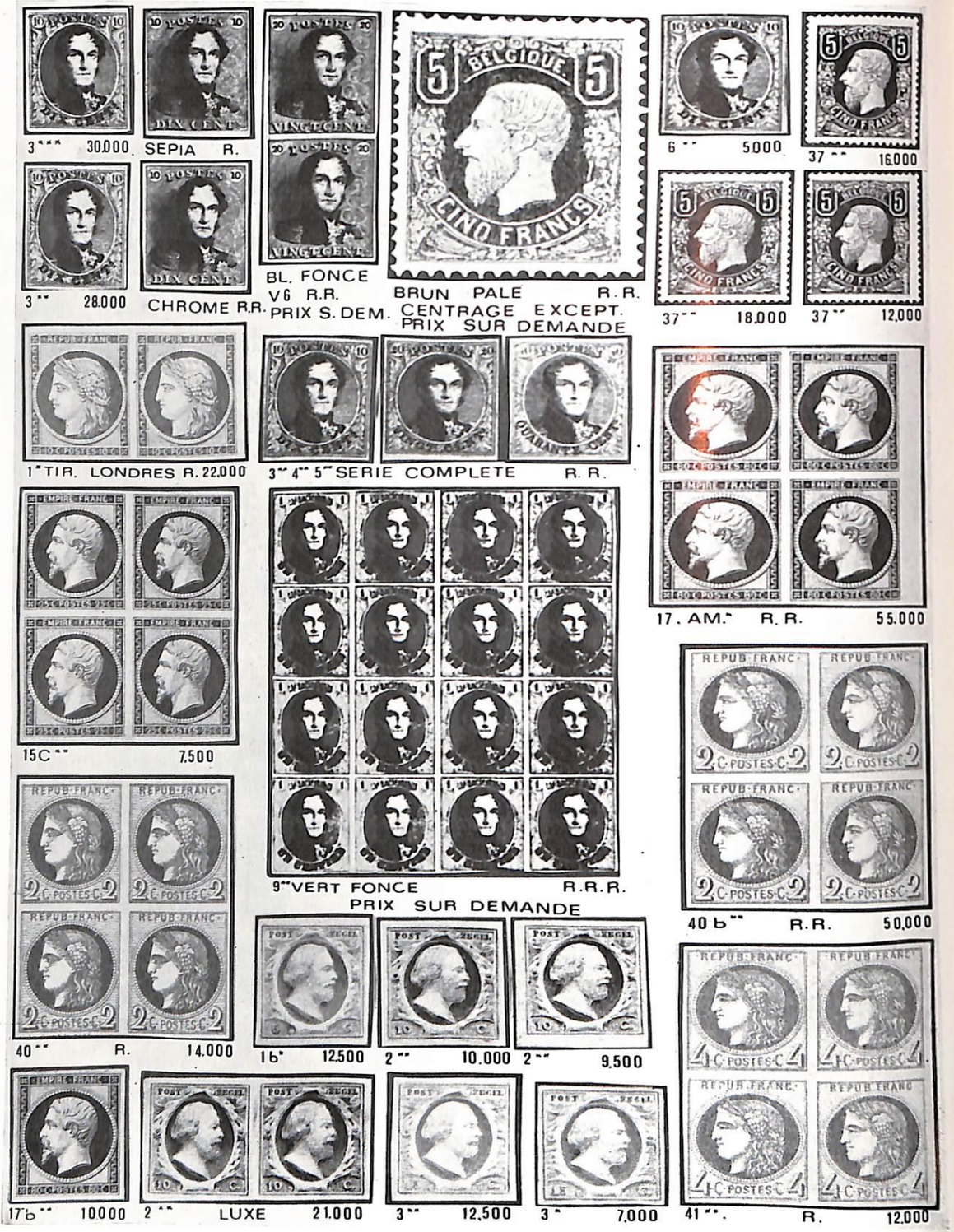


Planche III. — Des pièces de luxe comme on en trouve régulièrement chez Willy BALASSE.

Planche IV. — Des pièces de qualité que vous conseille Willy BALASSE.

3*** 30.000 SEPIA R.

3** 28.000 CHROME R.R.

BL. FONCE V6 R.R. PRIX S. DEM.

BRUN PALE R.R. CENTRAGE EXCEPT. PRIX SUR DEMANDE

6** 5000

37** 16.000

37** 18.000

37** 12.000

1* TIR. LONDRES R. 22.000

3** 4** 5** SERIE COMPLETE R. R.

17. AM.* R. R. 55.000

15C** 7.500

9** VERT FONCE R.R.R. PRIX SUR DEMANDE

40 b** R.R. 50.000

40** R. 14.000

16* 12.500

2** 10.000

2** 9.500

17b** 10000

2** LUXE 21.000

3** 12,500

3* 7.000

41** R. 12.000

Planche III. — Des pièces de luxe comme on en trouve régulièrement chez Willy BALASSE.

10 R.R. 12.000

2 LUXE 3.500

10 LUXE 3.500

5 1.400

19 1.500

12 + ITALIE 3 10.000

10 LUXE 5.000

10 8000

1 1.500

1 1.500

1 1.500

5 2.400

20** 1.000

5 a LUXE 10.000

5 4500

6 b 9000

6 b 10000

41 d R 6000

48 2800

5 EXCEPT 12000

4** R. 18.000

10* R. 22.000

1 500

2 1.000

4** 1.000

5** 2.750

9** 3.500

19 a* 1.250

31 a** 3.000

33** 4.500

2 CORNE 8.000

1a 4.500

1c R. R. 3.600

3 R. 12.500

3 LUXE 10.000

3 R. R. 28.000

Planche IV. — Des pièces de qualité que vous conseille Willy BALASSE.

Collectionneurs

VOTRE VISITE EN
NOS NOUVEAUX MAGASINS
S'IMPOSE
5 - 7 - 9, RUE DU LOMBARD
BRUXELLES 1 - TÉL. 12.27.31

RECEVEZ-VOUS NOS OFFRES...

ENVOI GRATUIT SUR SIMPLE DEMANDE

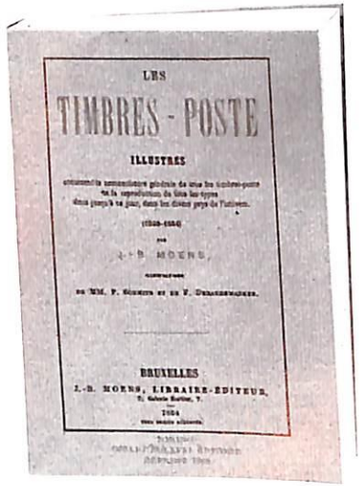
editions Rodan

Téléphone 11.33.95 - 12.03.13
Telex 22544

SIÈGE SOCIAL - ADMINISTRATION
ET CORRESPONDANCES :
14, boulevard Maurice Lemonnier
Bruxelles 1

LE PLUS ANCIEN CATALOGUE PHILATÉLIQUE DU MONDE

MOENS



LES TIMBRES-POSTE ILLUSTRES

(1840 - 1864) - PAR J.-B. MOENS

148 pages, format 12,6 × 18,7, en papier éburné très fin. On connaît peu de listes de prix des premiers timbres-poste du monde éditées antérieurement à l'ouvrage que nous présentons. Celui-ci a toutefois un intérêt si remarquable qu'il nous paraît utile de le présenter aux philatélistes comme l'exemple le plus classique de ce que fut l'étude attentive des timbres-poste au début de la seconde moitié du siècle dernier.

De cet ouvrage ont été imprimés 1.000 exemplaires numérotés de 1 à 900 et de I à C (hors commerce).

Edition brochée : 360 francs belges.

Edition reliée en imitation cuir : 490 francs belges.

Les albums « de luxe » avec pochettes, les plus économiques pour la collection des timbres-poste de France sont, depuis plusieurs années, produits en Italie par la renommée MAISON BOLAFFI.

EDITION MILORD :

France « Elysée »	Israël dès X^e année	O. N. U.
IV tome (1959-1968)	(1958-1968)	(1951-1968)

Pour commandes et renseignements, s'adresser à :
Willy Balasse, 43 A, 45, 45 A, rue du Midi - Bruxelles 1

Giulio Bolaffi, Editore, s. p. a.
Via Eleonora Duse, 2
10123 Torino

Des envois de matériel sont acceptés dès maintenant

POUR LA 2e VENTE DE RARETÉS
en
OCTOBRE - NOVEMBRE 1969
de
ATLANTIS AUCTIONS
GALERIE S. A.
LUGANO

Conditions inhabituelles pour nos vendeurs

Renseignements sur demande

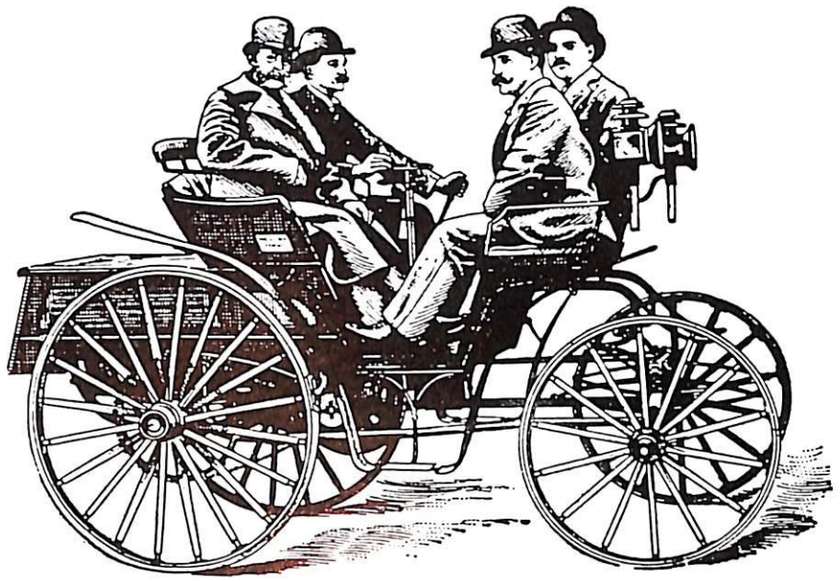
Nous demandons uniquement
des timbres CLASSIQUES
du monde entier !
Valeur :
500 francs suisses minimum

Nous achetons

collections et timbres isolés
de toute importance
contre paiement comptant immédiat.

ATLANTIS AUCTIONS GALERIE S.A.

6902 LUGANO PARADISO
CASELLA POSTALE 78
TÉL. 8.60.20
SUISSE



LES années passent vite...

QUATRE COLLECTIONNEURS du commencement de notre siècle, leurs collections représenteraient, aujourd'hui, une fortune.

POUR réaliser d'importantes collections et de précieuses pièces classiques, il est presque toujours nécessaire d'avoir recours à une grande maison de ventes publiques, riche en traditions. Il n'y en a pas beaucoup !

EDGAR MOHRMANN figure parmi les noms mondialement réputés dans le domaine des maisons de ventes publiques internationales. Les résultats de nos ventes importantes en sont toujours la preuve.

LES pièces philatéliques rares et précieuses sont recherchées et convoitées dans le monde entier et vous auriez la possibilité de les vendre partout, mais le feriez-vous ?

Choisissez avec certitude la voie du succès !

Edgar Mohrmann & Co

UNE FIRME MONDIALE FONDÉE IL Y A 50 ANS

2 HAMBURG I - SPEERSORT 6
Tél. 32.64.28 - 33.67.28

MAURICE
1848

GRAVURE FINE
EARLY IMPRESSION

DES PIÈCES RARES
COMME ON EN TROUVE

CHEZ :

RENATO MONDOLFO

VIA DEGLI URALI, 12
ROMA (ITALIE)
TÉL. 595.871 - 596.961

QUI EST TOUJOURS
ACHETEUR
DE COLLECTIONS
ET RARETÉS

au plus haut prix

LA 145e

LA 145e VENTE INTERNATIONALE
GROBE
(20 - 24 OCTOBRE)
CONSTITUERA
L'ÉVÉNEMENT
DE L'ANNÉE 1969

DES RARETÉS
EXTRÊMEMENT
INTÉRESSANTES
ET DES COLLECTIONS
SONT DÉJÀ PRÊTES
CHEZ NOUS.
VOUS DEVRIEZ
ABSOLUMENT
Y PARTICIPER
AVEC VOTRE MATÉRIEL,
LE SUCCÈS
VOUS DONNERA RAISON

DES QUESTIONS ?

0511/25220
VOUS RENSEIGNERA
VOLONTIERS

HANS GROBE
3 HANNOVER
THEATERSTRASSE 7

EN TROIS GÉNÉRATIONS
EXPÉRIMENTÉ,
DYNAMIQUE,
DE CONFIANCE

GROBE

LA PHILATÉLIE
SCIENTIFIQUE

LINDNER
FALZ LOS ALBUM

Nouveau !

Prix de lancement : 25 francs la feuille

La feuille-classeur **Lindner OMNIA,** entièrement plastifiée.

Que vous collectionniez des sujets, des blocs, des bandes, des entiers, la meilleure solution est la feuille-classeur **Lindner OMNIA** à double face, entièrement plastifiée et conçue pour les reliures à 18 anneaux.

Vos timbres sont parfaitement protégés des deux côtés.

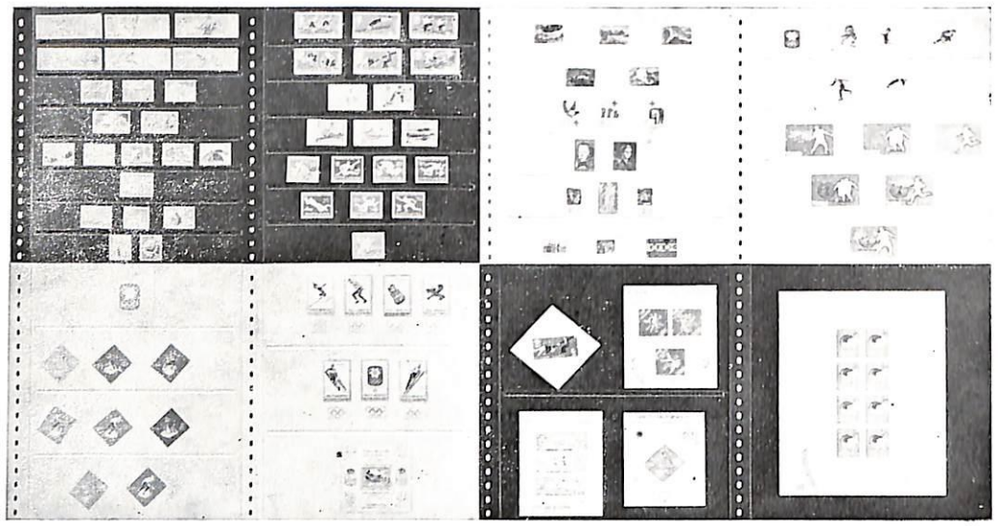
Ces feuilles existent en noir ou blanc avec :

1 bande de 292 mm de hauteur	5 bandes de 53 mm de hauteur
2 bandes de 142 mm de hauteur	6 bandes de 42 mm de hauteur
3 bandes de 92 mm de hauteur	7 bandes de 37 mm de hauteur
3 bandes de 68 mm de hauteur	8 bandes de 30 mm de hauteur

Vient de paraître :

La feuille **OMNIA** mixte, à 4 bandes, de différents formats, en noir ou blanc, même prix.

LES COMPLÉMENTS **LINDNER** VIENNENT DE PARAÎTRE



EN VENTE DANS TOUS LES BONS MAGASINS DE TIMBRES-POSTE

Schwenn AG Zürich

NOUS recherchons continuellement de grandes collections soignées et des raretés de valeur.

Vos envois seront acceptés à des conditions très raisonnables et nous accorderons des avances en n'importe quels monnaie et montant.

Nous vous conseillerons pour toutes questions financières et fiscales si vous voulez acquérir des timbres aux fins d'investissement.

NOS ventes spéciales à Zürich vous offrent principalement des timbres suisses et toujours des pièces intéressantes classiques d'Italie, Espagne, Autriche, France, Scandinavie, Benelux et outre-mer.

Nous touchons toujours la grande clientèle mondiale de l'organisation internationale SCHWENN.

LE CENTRE INTERNATIONAL DU TIMBRE

LA MAISON
DE PHILATÉLIE AUX RELATIONS MONDIALES

schwenn ag zürich

H. C. Schwenn AG - CH - 8022 Zürich - Bahnhofstrasse 18
Postfach 166 - Tel. 44.18.77

Schwenn
la plus grande organisation de ventes publiques de timbres en Europe

SI vous voulez vendre au plus haut prix, nous vous prions de nous donner le temps de décrire et lotir au mieux votre collection.

Faites des envois DÈS MAINTENANT pour la 20e grande vente publique internationale du 29 septembre au 4 octobre 1969.

LES ventes internationales Schwenn sont aussi pour vous le bon « partner ». La force spéciale de Schwenn réside dans sa riche clientèle mondiale. Avec plus de 200.000 catalogues pour chaque vente Schwenn touche les plus riches et importants collectionneurs et les plus grands marchands du monde.

Les ventes Schwenn sont, à leur manière, des bourses philatéliques internationales.

Schwenn dispose d'un certain nombre d'experts qui ont une expérience spéciale de plusieurs années en ce domaine. Des avances sur envois seront accordées pour n'importe quel montant, en n'importe quelle monnaie. Schwenn vous conseille pour toute question, même financièrement, spécialement quant aux grands objets et quant aux dispersions de successions. Schwenn a la confiance du monde philatélique — aussi il se trouve aujourd'hui en tête.

Un symbole mondial en philatélie

schwenn

H. C. Schwenn, 6 Frankfurt/Main 4 - Bockenheimer Landstrasse 18
Tel. 72.03.01 - Telex 04-413.350

N° 184 BIMESTRIEL LE N° : F.B. 20 JUIN 1969

BALASSE MAGAZINE

LES PLUS HAUTES DISTINCTIONS AUX EXPOSITIONS NOTAMMENT VERMEIL A « PRAGA » 1968

SOMMAIRE:

	Pages.
La poste à Verviers	122
Catalogues, couleurs et cotes	126
Un usage peu courant du n° 1 de Pologne, par M. A. BOJANOWICZ	133
Nouvelles de l'Académie, par Raoul HUBINONT	135
Au fil des jours, par Willy BALASSE	137
Le salon de l'automobile de Barcelone et... la philatélie, par W. BALASSE	142
Les marques postales d'Angleterre et du Pays de Galles, par Mme HENROT-BROUHON	148
« Le Tour du Monde » :	
Ici la Grande-Bretagne, par Kenneth F. CHAPMAN	149
Ici l'Italie, par le Dr Enzo DIENA	150
Bibliographie, par Mme HENROT-BROUHON	152

Planches illustrées : 108, 109, 110, 111, 131, 132.

La reproduction des articles est strictement interdite sans l'autorisation de l'éditeur.

ABONNEMENT ANNUEL (Timbres neufs en cours acceptés)

Belgique, Luxembourg, ex-Congo Belge		fr. b. 90			
Allemagne	D.M.	8	Grande-Bretagne	sh.	17
Brésil	cr.	120	Italie	l.	1.250
Canada	$	2	Norvège	cour. norv.	15
Danemark	cour. dan.	20	Pays-Bas	fl.	7
Espagne	pes.	150	Portugal	esc.	60
Etats-Unis d'Amérique	$	2	Suède	cour. suéd.	10
France	F. F.	10	Suisse	fr. s.	8
			Etranger	fr. b.	100

TARIF DE PUBLICITÉ :

La page entière	fr. b.	5.000	La page couv. (II ou III)	fr. b.	6.000
La 1/2 page		2.800	La première page avant texte		6.000
Le 1/3 de page		1.900	La page face au sommaire		5.500
Le 1/4 de page		1.500	La page couverture (IV)		8.000

Demandez notre tarif de publicité en 3 langues

REMISE POUR 3 INSERTIONS : 10 % - POUR 6 INSERTIONS : 20 %

DIRECTEUR, RÉDACTEUR EN CHEF : WILLY BALASSE
Membre de l' « Union de la Presse Périodique Belge »
Secrétaire de rédaction : Hélène Corbisier de Méaultsart

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 43a, 45 et 45a, rue du Midi— BRUXELLES 1
Compte Chèques Postaux 1814.20 (Bruxelles) - Téléphone 13.29.51/52 - Reg. du Commerce de Bruxelles 4141

La poste à Verviers

VII. VERVIERS BUREAU D'ECHANGE

ON nomme bureau frontière ou bureau d'échange un bureau de poste qui échange des dépêches avec un bureau de l'étranger. Les relations entre les bureaux frontières sont réglées par les Conventions postales, actes diplomatiques dressés entre les pays intéressés. Le terme de bureau frontière fut utilisé pendant la première moitié du XIX[e] siècle et fut peu à peu remplacé par celui de bureau d'échange. Primitivement c'était la localité extrême de la route postale qui servait de bureau d'échange, mais avec le développement du chemin de fer les dépêches de l'étranger étaient amenées directement aux bureaux des grandes villes et nommer Bruxelles, situé au centre du pays, bureau frontière aurait été un non-sens.

La Convention postale entre la Prusse et le royaume des Pays-Bas date du 21 juin 1817 et a été mise en vigueur le 1[er] septembre de la même année. Le port des lettres échangées entre les deux pays pouvait être payé jusqu'à la frontière ou jusqu'à destination, ou être laissé à charge du destinataire, mais il se composait toujours de la somme des taxes intérieures dues pour le parcours dans les Pays-Bas et en Prusse. Les taxes intérieures étant calculées d'après la distance séparant le bureau de direction d'origine de celui de destination, il était de l'intérêt du Trésor de situer le bureau de sortie le plus loin possible dans le pays, c'est-à-dire le plus près de la frontière; c'est pourquoi les localités de minime importance, comme Henri-Chapelle, étaient dotées d'un bureau de direction.

Les bureaux néerlandais qui expédiaient le courrier vers la Prusse se nommaient bureaux frontières allemands; il y en avait huit, divisés en principaux et secondaires. Les bureaux principaux dans les Pays-Bas du Sud (ex et future Belgique) étaient Henri-Chapelle en correspondance avec les bureaux d'Aix et d'Eupen, et Luxembourg en relation avec Trèves; le bureau frontière secondaire était Spa en rapport avec le bureau de Malmédy. Les correspondances pour les pays en transit par la Prusse (Russie, Scandinavie, etc.) devaient obligatoirement emprunter les bureaux frontières principaux. En outre les bureaux frontières secondaires devaient observer les tarifs des bureaux principaux dont ils dépendaient; le bureau de Spa appliquait le tarif d'Henri-Chapelle, la taxe à payer pour le parcours interne néerlandais était calculée comme si la lettre passait par Henri-Chapelle, à l'exception des lettres originaires ou à destination de Spa même pour lesquelles on appliquait le tarif réduit des localités sièges d'un bureau frontière.

Le 1[er] janvier 1829 le bureau frontière d'Henri-Chapelle est supprimé; le travail est transféré à Maastricht et à Verviers qui sont érigés en bureaux frontières principaux, mais en maintenant le tarif d'Henri-Chapelle.

Verviers est en relation directe avec les bureaux prussiens d'Aix et d'Eupen et avec les bureaux du prince de Tour et Taxis à Hambourg et à Brême.

Par suite d'un arrangement avec la Prusse, à partir du 1[er] février 1830, les bureaux secondaires se transmettent la correspondance taxée d'après leur propre tarif, et plus d'après le tarif du bureau principal.

APRES la révolution et la création de l'administration belge des postes (28 septembre 1830), Maastricht demeure occupé par une garnison hollandaise et la forteresse de Luxembourg est tenue par les troupes prussiennes, de sorte qu'il ne reste plus que Verviers comme bureau d'échange principal allemand (et Spa en relation avec Malmédy). En outre, par suite de l'état de guerre entre la Belgique et les Pays-Bas, le courrier pour la Hollande est expédié par l'Allemagne, et comme les décomptes postaux sont impossibles entre les deux pays, les lettres de Belgique pour la Hollande doivent être affranchies jusqu'à Verviers pour pouvoir être livrées à l'office prussien sans taxe à percevoir pour le parcours en Belgique.

Le 3 mars 1834 Herve devient à son tour bureau frontière principal, puis Liège le 1[er] mars 1839.

(*) Voir « Balasse Magazine », n° 181 et 182.

Les déplacements du bureau frontière principal coïncident avec les changements de la route postale que nous avons décrits plus haut.

A partir du 3 mars 1834 Verviers est devenu bureau frontière secondaire allemand, en rapport uniquement avec le bureau d'Eupen auquel il livre la correspondance locale à destination de l'Allemagne. Le bureau de Verviers continue donc à employer la marque « Allemagne par Verviers » mais de façon beaucoup plus restreinte qu'auparavant.

IL faudra attendre le 1[er] janvier 1847 pour la mise en application d'une nouvelle Convention avec la Prusse. Verviers est alors en relation directe avec les bureaux de Cologne et d'Aix, ses dépêches contiennent la correspondance de Verviers, Dolhain-Limbourg et Dison à destination de toute la Prusse; les dépêches pour Eupen comprennent la correspondance issue de Verviers, de Dolhain-Limbourg, de Dison, de Herve, d'Henri-Chapelle et d'Aubel à destination d'Eupen. A partir de 1863, le bureau d'échange de Verviers est en outre en relation avec l'ambulant fédéral allemand n° X de Verviers à Cologne. Verviers utilisera les cachets spéciaux des bureaux d'échange jusqu'à leur suppression le 29 décembre 1880, mais par suite du changement d'appellation du bureau le 1[er] décembre 1876, le dernier cachet sera intitulé « Allemagne par Verviers (Station) ».

VIII. LES AMBULANTS A VERVIERS

SI LES connaissances des philatélistes sur les bureaux ambulants belges étaient embryonnaires il y a trente ans, il nous faut bien reconnaître qu'elles n'ont guère réalisé de progrès depuis lors.

Il est curieux de constater que les marques postales des ambulants jouissent d'une vogue très légitime, mais qu'elles n'ont jamais donné lieu à une étude un tant soit peu sérieuse.

Malgré les énormes lacunes de nos informations, il m'a paru intéressant de faire le point de ce que nous savons et de ce que nous pouvons légitimement supposer.

A. Période de 1843 à 1850.

C'est en 1843 que le chemin de fer de la ligne de l'Est, joignant Malines, centre du réseau, à la frontière prussienne, atteignit Verviers. Voici les étapes de la mise en service de cette ligne : 1837 Malines-Louvain-Tirlemont, 1838 Tirlemont-Ans, 1842 Ans-Liège, 1843 Liège-Verviers-frontière de Prusse.

Les trains partant de Bruxelles pour Verviers devaient passer par Malines (le tronçon Bruxelles-Malines avait été le premier construit en 1835). En 1867 seulement une ligne directe fut établie entre Bruxelles et Louvain par Cortenberg, évitant le détour par Malines.

Dans son « Dictionnaire Postal de la Belgique » de 1846, M. Hochsteyn reproduit la lettre suivante du secrétaire général des Postes, en date du 20 octobre 1843 : « A partir du 21 octobre 1843, il sera établi sur la section du chemin de fer de Verviers à Liège un service de Postes ambulant, dont le départ aura lieu de Verviers à 9 h 15 du matin et de Liège à 11 h 15 du matin. Le bureau ambulant de Verviers expédiera à son arrivée à Liège à 10 h 30 du matin des dépêches renfermant la correspondance de l'Allemagne et de Verviers pour les bureaux de l'intérieur. Le même bureau ambulant aura à recevoir, à son départ de Liège, des dépêches renfermant des lettres à destination de l'Allemagne et des bureaux intermédiaires entre Liège et la frontière ».

LE compte rendu des opérations du service des Postes, présenté annuellement aux Chambres législatives par le ministre responsable, signale la création du bureau ambulant de la ligne de l'Est le 21 octobre 1843 « pour le service des correspondances avec la Prusse ». Il indique en outre que, de 1843 à 1849, le bureau ambulant de l'Est effectue un trajet de 25 km en chaque sens entre Liège et Verviers, accomplissant un parcours quotidien de 50 km.

VOICI, à titre indicatif, l'horaire de l'hiver 1843-1844 des convois de voyageurs en partance de la gare de Verviers :

pour Liège, Bruxelles et Anvers	6 m	9,15 m	2,30 s
pour Liège seulement	5,45 s		
pour Aix et Cologne	1,15 s		
pour Aix seulement	5 s		

Les départs de Liège pour Verviers avaient lieu à 7,15 m, 11,45 m et 3,45 s.

Les départs d'Aix pour Verviers s'effectuaient à 7 m et 10,45 m.

Il est facile de reconstituer l'horaire du transport des dépêches postales. Elles quittaient Aix-la-Chapelle à 7 heures du matin et étaient livrées à l'ambulant belge qui partait de Verviers à 9 h 15 pour arriver à 10 h 30 à Liège. L'ambulant repartait de Liège à 11 h 45 pour atteindre Verviers à 1 heure de l'après-midi; il y remettait les dépêches pour l'Allemagne au train prussien en partance pour Aix à 1 h 15.

L'« ALMANACH de Liège » de 1844 signale l'existence du bureau de Poste ambulant, établi pour activer la transmission des correspondances de Belgique pour l'Allemagne et vice versa. Mais il indique deux départs dans chaque sens, de Liège à 7 h 15 et 11 h 30 m et de Verviers à 9,15 m et 2,30 s. Les « Almanachs » de 1846 et 1848 décrivent un troisième départ de Liège l'après-midi, les deux départs de Verviers étant inchangés (les horaires sont légèrement modifiés).

LORS de la réforme postale du 1er juillet 1849, introduisant l'emploi des timbres-poste, les bureaux sont dotés de cachets d'oblitération à numéro. La circulaire du 17 juin 1849 contient en annexe la liste de tous les bureaux de poste avec les numéros qui leur sont attribués; cette liste mentionne trois bureaux ambulants de la ligne de l'Est, de Liège à Verviers, E 1, E 2 et E 3.

EN 1844, le bureau ambulant de l'Est était dirigé par G. Bérard, commis de 3e classe, aidé par Colette, commis-adjoint de 2e classe. En 1846, le contrôleur de 3e classe Bastien est chef de service, avec un commis de 4e classe et deux commis-adjoints. En 1848 il a sous ses ordres un commis de 4e classe, un commis-adjoint de 1re classe et deux surnuméraires.
La brigade de l'Est comprenait donc deux employés en 1844, quatre en 1846 et cinq en 1848.

ICI se limitent les renseignements que nous avons pu trouver sur les bureaux ambulants de la ligne de l'Est. Pour le reste nous en sommes réduits aux hypothèses.
Tous les bureaux ambulants en service pendant cette période fonctionnaient uniquement comme bureaux d'échange pour l'étranger. Le bureau de l'Est ne faisait pas exception. Il se contentait de convoyer les dépêches closes échangées entre les bureaux situés le long de la ligne de chemin de fer. Par contre, il recevait du bureau de Liège toute la correspondance à destination de l'Allemagne et au-delà, et il confectionnait la dépêche à remettre aux postes prussiennes. La comptabilité du contenu de la dépêche devait se faire pièce par pièce et rendait nécessaire le travail de quatre ou cinq employés pendant les 75 minutes que durait le trajet. Au retour, la vérification de la dépêche de Prusse s'effectuait de la même manière. Le bureau de l'Est appliquait sur la correspondance reçue de Prusse son cachet de bureau d'échange « Allemagne-Chemin de fer » en vert.
Il est impossible de savoir s'il n'y avait qu'un voyage dans chaque sens, comme le prétend le compte rendu des opérations, ou trois voyages comme le laisse supposer la création des cachets d'oblitération E 1, E 2 et E 3. Matériellement, un seul wagon postal et son équipe pouvait effectuer journellement les six parcours.

B. Période de 1850 à 1895.

JUSQU'EN 1850 les bureaux ambulants belges ne s'occupaient que de la correspondance originaire ou à destination de l'étranger. Le préambule de l'arrêté royal du 30 janvier 1850 rappelle que le système du service postal ambulant était organisé jusqu'alors à titre d'essai. Cet arrêté instaure le service ambulant sur les différentes lignes de chemin de fer exploitées par l'Etat, pour créer des communications directes, fréquentes et rapides, entre les bureaux de poste riverains du chemin de fer.
L'arrêté royal du 30 juin 1850 porte dans son préambule : « Il importe d'accélérer la transmission des correspondances en organisant un plus grand nombre de bureaux ambulants ».
Rappelons qu'à la même époque un grand nombre de bureaux de poste sont installés dans les stations de chemin de fer de l'Etat.
Nous pouvons en déduire que c'est après le 30 janvier 1850 que l'extension du réseau des ambulants s'est effectuée. C'est donc dans le courant de l'année 1850 que trois wagons postaux intitulés Est 1, Est 2 et Est 3 font le trajet de Bruxelles à Verviers et retour. En plus de leur fonction antérieure de bureau d'échange avec la Prusse, ils échangent des dépêches avec tous les bureaux situés le long de la ligne; ils vont bientôt disposer d'une boîte aux lettres accessible au public pendant le stationnement du train, et lèveront au passage les boîtes des gares. Sur le courrier ainsi recueilli, les ambulants

apposeront leurs marques postales et annuleront les timbres. Bref, ils entrent de plein pied dans le domaine de la philatélie.

AVANT de suivre l'évolution des ambulants de Verviers, nous devons mentionner un document très curieux. Le compte rendu des opérations pour 1850 donne les chiffres suivants (la première colonne indique le nombre de voyages sur chaque ligne, la seconde la distance entre les points extrêmes de la ligne, la troisième le parcours quotidien en km) :

Liège à Verviers	1	25	25
Bruxelles à Verviers	5	139	695
Verviers à Malines	2	119	238
Tirlemont à Bruxelles	2	62	124
Bruxelles à Liège	1	114	114

Cela représente, en aller et retour, 3 voyages de Bruxelles à Verviers, 1 voyage de Tirlemont à Bruxelles, et 1 voyage de Malines à Verviers, et nécessite 5 bureaux ambulants, dont on n'a jamais entendu parler.

POUR chacune des années de 1851 à 1867, le compte rendu signale que la ligne de l'Est ne compte plus que trois bureaux ambulants effectuant quotidiennement dans les deux sens le trajet de 139 km de Bruxelles à Verviers.
Comme je l'ai dit plus haut, une ligne directe relie Bruxelles à Louvain par Cortenberg à partir de 1867, réduisant le trajet de Bruxelles à Verviers de 139 à 124 km. Ce nouvel itinéraire est suivi par un premier ambulant de l'Est en 1868, et par un autre en 1875, mais j'ignore lesquels.

LE 1er septembre 1864 l'ambulant Midi 3, de Liège à Erquelinnes, prend la dénomination de Est 4. Le même jour un nouvel ambulant, Est 5, est créé sur cette ligne. En 1870 le trajet de l'ambulant Est 4 est prolongé de Liège à Verviers; se prolongement est supprimé en 1871. Je ne connais pas les dates précises.
Nous savons que l'ambulant Est 5 avait été supprimé du 25 janvier au 1er juillet 1871. C'est vraisemblablement pendant cette période que Est 4 est allé jusqu'à Verviers. Par suite de l'invasion du Nord de la France par les troupes allemandes, le courrier international ne pouvait plus passer par Erquelinnes; il était dirigé sur la Prusse via Verviers.

NOUS avons expliqué dans le « **Balasse Magazine** » n° 156 de novembre 1964, les causes de la création des ambulants Est 3 A et Est 3 B. Rappelons que par suite de la guerre franco-prussienne, la majeure partie du courrier international passe par l'Allemagne. Le bureau Est 3, surchargé de travail, se voit adjoindre le 25 janvier 1871 un second wagon postal, celui d'Est 5 que l'on supprime.
Au départ de Bruxelles, les deux wagons voyagent de concert sous le nom d'Est 3, mais au retour un wagon quitte Verviers à midi sous le nom d'Est 3 A, l'autre, Est 3 B, part deux heures plus tard.

LE 15 juillet 1874 un quatrième bureau abulant est mis en service sur la ligne de Bruxelles à Verviers sous la dénomination d'Est 6.
Le 1er août 1887 est cré l'ambulant Ostende-Verviers n° 1 par la fusion de l'ambulant Est 2 de Verviers à Malines et Ouest 2 de Malines à Ostende, dans les deux sens.
Le 1er juin 1888 est créé le bureau Ostende-Verviers n° 2 par fusion de l'ambulant Est 3 B de Verviers à Malines et Ouest 1 de Malines à Ostende et d'Ostende à Bruxelles. Cet ambulant roule, si j'ose dire, sur trois pattes, puisqu'il ne fonctionne pas de Bruxelles à Verviers.
Le 15 janvier 1889 il reçoit sa quatrième patte; l'ambulant Est 1, pour son trajet de Bruxelles à Verviers, prend le nom d'Ostende-Verviers n° 2. Ce même jour, 15 janvier 1889, l'ambulant Est 6, pour son trajet de Bruxelles à Verviers, prend le nom d'Est 1 devenu libre.
Le 1er novembre 1889, le trajet de Verviers à Bruxelles d'Est 6 prend la dénomination d'Est 2; Est 6 disparaît.
En 1888 la disparition d'Est 3 B permet à Est 3 A de reprendre son nom d'Est 3.
Ce n'est pas très clair mais j'espère que les tableaux qui vont suivre seront plus explicites.
La situation devient d'ailleurs tellement embrouillée que l'administration décide de supprimer l'appellation de ligne des ambulants, vieille de 60 ans, et de leur donner à tous le nom des localités extrêmes de leur parcours. Nous nous sommes étendus sur cette modification de la nomenclature, appliquée le 16 novembre 1895, dans le « **Balasse Magazine** » n° 159 d'avril 1965. (A suivre.)

Catalogues, couleurs et cotes

par Mme HENROT-BROUHON.

LORS de la quinzième assemblée générale des sociétés philatéliques de l'Etat de Victoria (Australie), la question des catalogues, étudiée par une commission spéciale, a suscité d'intéressantes discussions et suggestions dont l'écho nous est parvenu par l'intermédiaire du « Philatelist from Australia ».

La commission a examiné divers catalogues généraux ou spécialisés, notamment les Stanley Gibbons, Yvert et Tellier, Michel, Scott, etc. Tout en reconnaissant la valeur de ces ouvrages, les membres ont constaté que certaines améliorations devraient y être introduites pour les rendre plus utiles aux collectionneurs qui désirent identifier leurs timbres, les classer, les évaluer et, souvent aussi, les rattacher à d'autres domaines de connaissances (ceci pour les thématistes). De plus, il s'avère indispensable, étant donné le développement international de la philatélie, d'arriver à unifier les moyens de description des timbres.

L'INTERET des catalogues actuels varie d'une part en fonction de ce que recherche le collectionneur et d'autre part en raison du but de l'éditeur. Celui-ci est soit une firme vendant des timbres et, dans ce cas, les cotes sont en général commandées par l'état du stock de la firme, soit un éditeur désintéressé (ne vendant pas de timbres), soit par un groupement philatélique. Dans ce dernier cas, assez rare d'ailleurs, les cotes sont souvent assez peu réalistes.

En ce qui concerne l'identification des timbres, il serait souhaitable que tous les catalogues adoptent le système du « rappel », c'est-à-dire que, lorsque l'émission d'une série au même type se fait en plusieurs fois, chaque mise en service d'un nouveau timbre à ce type soit accompagnée d'une note rappelant les numéros des timbres précédents et suivants. Ce système est déjà appliqué par plusieurs catalogues européens et tend à se généraliser.

La question des filigranes appelle également une unification : certains catalogues reproduisent le dessin des filigranes vu de dos, d'autres vu de face. En général, les philatélistes vérifient le filigrane en regardant le dos de la vignette.

La question de la couleur et des nuances a déjà fait couler beaucoup d'encre. Sur ce point, les catalogues Stanley Gibbons battent tous les autres en complication. Un exemple : les émissions d'Edouard VII de 1902 à 1911 (Yvert et Tellier 106 à 128, soit 22 numéros) occupent, dans le S.G. I, les numéros 215 à 320, soit 95 cotes s'appliquant à de subtiles distinctions de nuances : le 6 d de 1911 va de « pourpre royale » à « pourpre foncé mat » en huit gradations !

Ces distinctions sont assurément arbitraires : il est prouvé, et scientifiquement prouvé, que la perception des couleurs est loin d'être identique chez tous les individus. De plus, jusqu'à quel point peut-on tabler sur la stabilité des encres de couleur ? Un ou deux ans de plus peuvent faire virer la nuance d'un timbre, l'affaiblir par l'effet de l'air et de la lumière, l'assombrir par sulfurisation... Et si l'on pouvait même admettre ces distinctions lorsqu'il s'agit de timbres neufs, aucune d'elles ne reste valable quand il est question de timbres oblitérés, altérés par le contact de l'encre grasse, et moins encore pour les timbres décollés à l'eau.

D'ailleurs, qui va décider de la couleur d'un timbre mis en vente ? Elle dépendra surtout, croyons-nous, de l'autorité ou de la force de persuasion du vendeur; le collectionneur aura beau prétendre que son 6 d est bien le n° 296 « bright magenta » coté 180 livres par S.G., il y a peu de chances qu'il arrive à en convaincre l'acheteur, sauf dans de rares cas absolument indiscutables.

Il est donc urgent que l'on simplifie et que l'on standardise les couleurs. Plusieurs firmes vendent déjà des répertoires de couleurs reproduisant de 75 à 100 teintes différentes, fort utiles lorsque l'on se réfère au catalogue du même éditeur; dès que l'on veut établir une correspondance avec un autre catalogue, on tombe dans la confusion. L'Yvert et Tellier, dans les tableaux de ses catalogues, énumère une soixantaine de nuances pour chacune desquelles il donne un timbre comme référence, par exemple : chaudron = Belgique n° 218. Mais qui donc oserait prétendre que **tous** les 5 fr Montenez sont exactement semblables ?

LES progrès des techniques d'impression et l'emploi de l'œil électronique doivent permettre de fabriquer en grand nombre, donc à bon marché, des guides de couleurs rigoureusement identiques. Il faut souhaiter que les grandes sociétés philatéliques, comme la Royal de Londres et la F.I.P., prennent l'initiative de créer une commission internationale réunissant des représentants qualifiés des éditeurs et des imprimeurs et chargée d'établir un répertoire d'une centaine de nuances au maximum, qui ne seraient pas désignées par une appellation plus ou moins fantaisiste mais par un numéro d'ordre utilisé dans tous les catalogues et valables dans tous les pays. Sans doute ce procédé ne supprimerait-il pas tous les problèmes — il y aura toujours des nuances légèrement « à côté » de l'officielle — mais il en réduirait le nombre et en faciliterait la solution.

Une pratique que tous les philatélistes aimeraient probablement voir se généraliser, c'est celle des tables alphabétiques par sujet qu'Yvert et Tellier a déjà introduite dans ses catalogues pour plusieurs pays. On a remarqué un regain d'intérêt pour les timbres de ces pays, la Russie notamment, dont les plus de 4.000 types rebutaient beaucoup de collectionneurs. Utiles à tous, ces tables sont pratiquement indispensables pour les thématistes.

CERTAINS catalogues ne mentionnent plus les émissions condamnées par la F.I.P. comme « abusives ». Comme les collectionneurs australiens, nous pensons que c'est une erreur : tous les philatélistes ne sont pas mûs par le désir d'exposer dans les internationales et il faut laisser à celui qui collectionne pour son seul plaisir la possibilité d'être informé de tout ce qui paraît. On demande donc aux éditeurs de catalogues d'être le plus complets possible; si leur conscience les tracasse, qu'ils suivent l'exemple du **Zumstein** et du **Michel**, où ces émissions ostracisées figurent avec un signe spécial, avertissant le collectionneur des dangers qu'il court en achetant ces timbres.

Autre sujet de discussions animées, les cotes. On reproche aux catalogues non pas leurs différences dans les évaluations — elles tiennent aux tendances des marchés nationaux et au caractère plus ou moins optimiste de l'éditeur — mais leur imprécision quant à l'état des pièces. On sait qu'entre un timbre courant et une pièce de collection, l'écart de prix est souvent énorme. Or, certains éditeurs, Yvert et Tellier entre autres, ne donnent aucune indication sur la qualité des timbres qui servent de base à leurs cotes; Stanley Gibbons indique « in fine condition », mais qu'est-ce que cela signifie au juste ? Zumstein est plus explicite pour les classiques, mais ce n'est que dans l'« Encyclopédie » de Robson Lowe, à notre connaissance, que l'on peut trouver, avec exemples photographiques à l'appui, des données plus précises sur la façon d'évaluer l'état des timbres; malheureusement, ce qu'on ne trouve plus, c'est ce volume lui-même, depuis longtemps épuisé. Là aussi, une action concertée, sur le plan international, de toutes les grandes sociétés philatéliques pourrait avoir des résultats heureux.

LA question de la gomme ne pouvait manquer de retenir l'attention de nos collègues australiens. Ils ont noté que Zumstein a montré un excellent exemple en se refusant à tenir compte de l'état de la gomme pour les timbres classiques; bien plus, il n'hésite pas à dire que, en fait, la gomme est plus dangereuse qu'utile, mais il y a peu de chance pour qu'il fasse école.

Au moins aussi importante est la question des marges et du centrage. Yvert et Tellier et le Michel spécialisé d'Allemagne donnent la distance entre les timbres de la plupart des émissions classiques non dentelées; il serait souhaitable que tous les catalogues en fassent autant.

PARMI les points que les philatélistes australiens ont finalement recommandés à l'attention des éditeurs, nous retiendrons ceux-ci qui nous paraissent fort judicieux :

1) la date du catalogue : ne pas indiquer 1969 sur la couverture alors qu'en fait les listes s'arrêtent au début ou au milieu de 1968, et arrêter les listes de tous les pays à la même date;
2) les tables alphabétiques par sujets : les étendre autant que possible;
3) les faux : indiquer, comme le Michel, les timbres dont il faut se méfier;
4) le système du « rappel » : l'employer chaque fois que des timbres de même type sont émis à des dates successives;
5) les couleurs : simplifier la nomenclature et standardiser les descriptions de timbres;
6) l'état : spécifier l'état des timbres auxquels les cotes s'appliquent. En général, on préférerait connaître la cote du bon timbre courant, avec le pourcentage de survalue à donner au timbre « superbe », plutôt que l'inverse.

ENFIN, une remarque d'ordre général qui, si elle était prise en considération, aurait un effet heureux sur les relations entre vendeurs et acheteurs, qu'ils soient amateurs ou professionnels : il faudrait que les catalogues indiquent le mode à suivre pour évaluer une collection. Quand, par héritage ou par don, un ensemble de timbres tombe dans les mains d'un non-philatéliste, celui-ci s'empresse d'emprunter un catalogue — le plus simple, en général — et se met à évaluer la collection à plein tarif : le plus petit timbre coté 0,10 dans Yvert et Tellier figurera dans l'inventaire avec une valeur d'un franc belge. Quand notre homme aura recensé 500 timbres à 1 franc, il s'estimera volé s'il n'en obtient pas au moins 250 francs. Il faut que les catalogues aient l'honnêteté d'expliquer que les cotes minimales ne peuvent s'appliquer qu'aux timbres vendus par le marchand qui, pour les avoir identifiés, triés et stockés, doit être indemnisé; en fait, on ne peut leur attribuer une valeur, et encore relativement peu élevée, que s'ils sont offerts en quantité à un spécialiste qui, lui, saura, par ses recherches et son travail, en faire un ensemble vraiment valable. Il est nécessaire que l'on dise et que l'on répète ceci : pour évaluer une collection, écartez tous les timbres d'une valeur inférieure à 20 francs belges, additionnez les prix du catalogue pour tous les autres qui sont en parfait état et ne vous attendez pas à recevoir plus de 50 % du total. (Il est possible que vous en obteniez davantage, et ce sera une surprise agréable !) Si ce « modus operandi » figurait en tête de tous les catalogues, les acheteurs éventuels ne risqueraient plus d'être pris pour des « voleurs », ce qui est trop souvent le cas, et bien des déceptions seraient évitées.

Espérons que les éditeurs de catalogues prendront connaissance de ces desiderata... et qu'ils en tiendront compte !

QUELQUES DÉTAILS SUR LES

VENTES PUBLIQUES WILLY BALASSE

QUI AURONT LIEU **DU 18 AU 25 OCTOBRE 1969**

A. **UNE SUPERBE COLLECTION DE BELGIQUE**
et du CONGO BELGE comprenant RARETÉS et PIÈCES UNIQUES (voir pages couverture 1 et 4).

B. **UNE COLLECTION GÉNÉRALE**
offerte PAR PAYS, en lots importants, feuilles d'albums, classeurs, carnets d'échange et matériel exceptionnel pour négociants.

C. **UNE TRÈS BELLE COLLECTION DE FRANCE**
composée de pièces de luxe et raretés hors de pair des premières émissions.

D. **UNE IMPORTANTE COLLECTION D'AMÉRIQUE DU SUD**

E. Et... **la troisième partie de la SÉLECTION DU FIN CONNAISSEUR**

CATALOGUE illustré — avec clichés en couleurs — sur demande - Prix : 35 francs belges, déductibles du bordereau d'achat de la vente publique

La collection de S. M. le roi Léopold de Belgique

S. M. LE ROI LEOPOLD vient de nous mandater pour réaliser son importante collection de timbres neufs de :

BELGIQUE ET CONGO BELGE

CET ENSEMBLE PRESTIGIEUX fera l'objet d'une VENTE PUBLIQUE en DEUX VACATIONS qui aura lieu les

5 et 6 décembre 1969

en nos salles particulières : 43 A, 45, 45 A, rue du Midi - BRUXELLES 1

LES quelques reproductions illustrant ce texte ne donnent qu'une très faible idée de la *BEAUTE*, la *VALEUR* et l'*IMPORTANCE* de la *COLLECTION ROYALE*, composée uniquement de TIMBRES NEUFS, d'une EBLOUISSANTE FRAICHEUR, émis sous les règnes de *LEOPOLD I^er^* et *LEOPOLD II* (1849 - 1907).

QUAND défilèrent à Argenteuil — devant nos yeux émerveillés — « Epaulettes », « Médaillons », « Petits Lions », rares nuances de l'émission de Léopold II, l'enthousiame et l'admiration nous étreignirent. Que d'essais aussi et blocs rares du *CONGO BELGE* — jamais exposés à la lumière du jour — dont les nuances délicates ont conservé la merveilleuse intensité de leur couleur originale, une fraîcheur à nulle autre pareille.

QUELLE riche accumulation, que de merveilles enfouies, depuis si longtemps, dans de somptueux écrins armoriés !

AUSSI, c'est très ému que nous quittâmes le magnifique domaine d'ARGENTEUIL — les précieux albums soigneusement rangés dans nos valises — en nous promettant de tout mettre en œuvre pour assurer le succès de la mise en vente de cette *collection exceptionnelle* et mériter, de la sorte, la confiance que le ROI LEOPOLD nous a témoignée.

Willy BALASSE

LES lecteurs du BALASSE MAGAZINE qui ne seraient pas inscrits à notre service de ventes publiques auraient tout avantage à nous demander, dès maintenant, de leur réserver le catalogue de **cette vente remarquable** qui constituera, sur le plan national et international, le grand « e v e n t » de la saison prochaine.

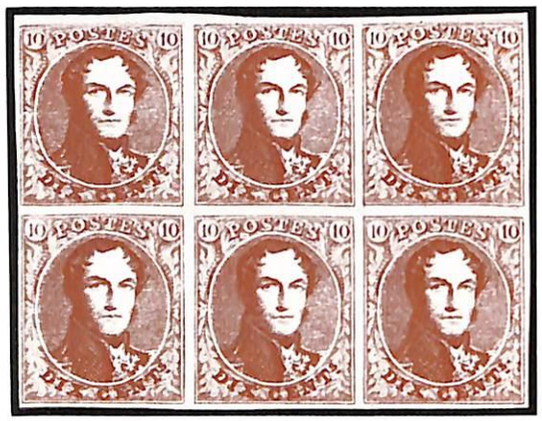
LE luxueux catalogue illustré de planches et clichés en quadrichromie, édité sur fin papier couché, constituera, tant pour le philatéliste que pour le bibliophile **un merveilleux souvenir de la collection du Roi.**

(**Prix : 50 francs belges,** déductibles du bordereau d'achat de la vente publique.)

BL. LAITEUX
UNIQUE EN PAIRE

QUELQUES JOYAUX
DE LA COLLECTION DE
S. M. LE ROI LÉOPOLD

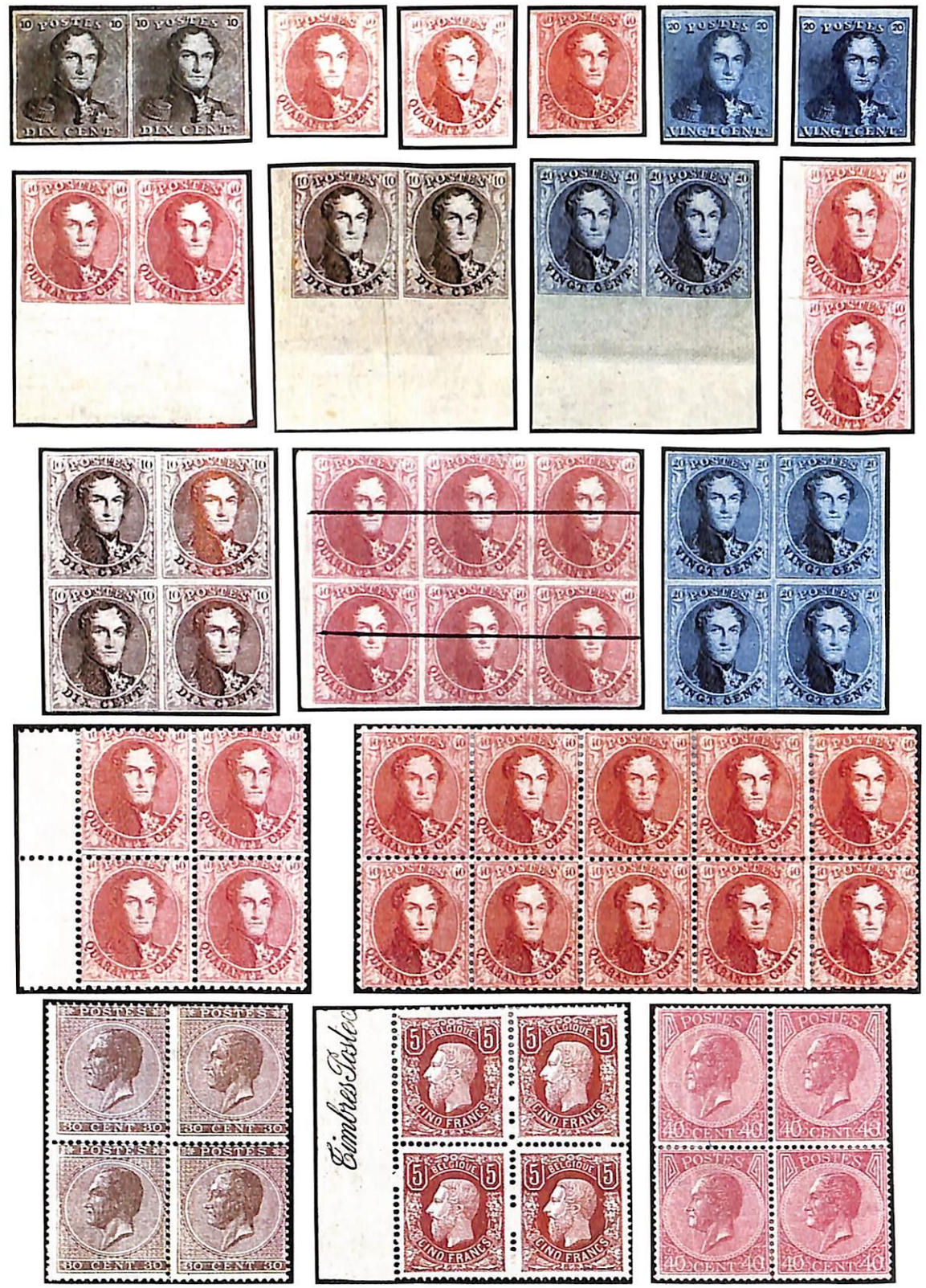
SOME GEMS
FROM THE
H. M. KING LEOPOLD COLLECTION



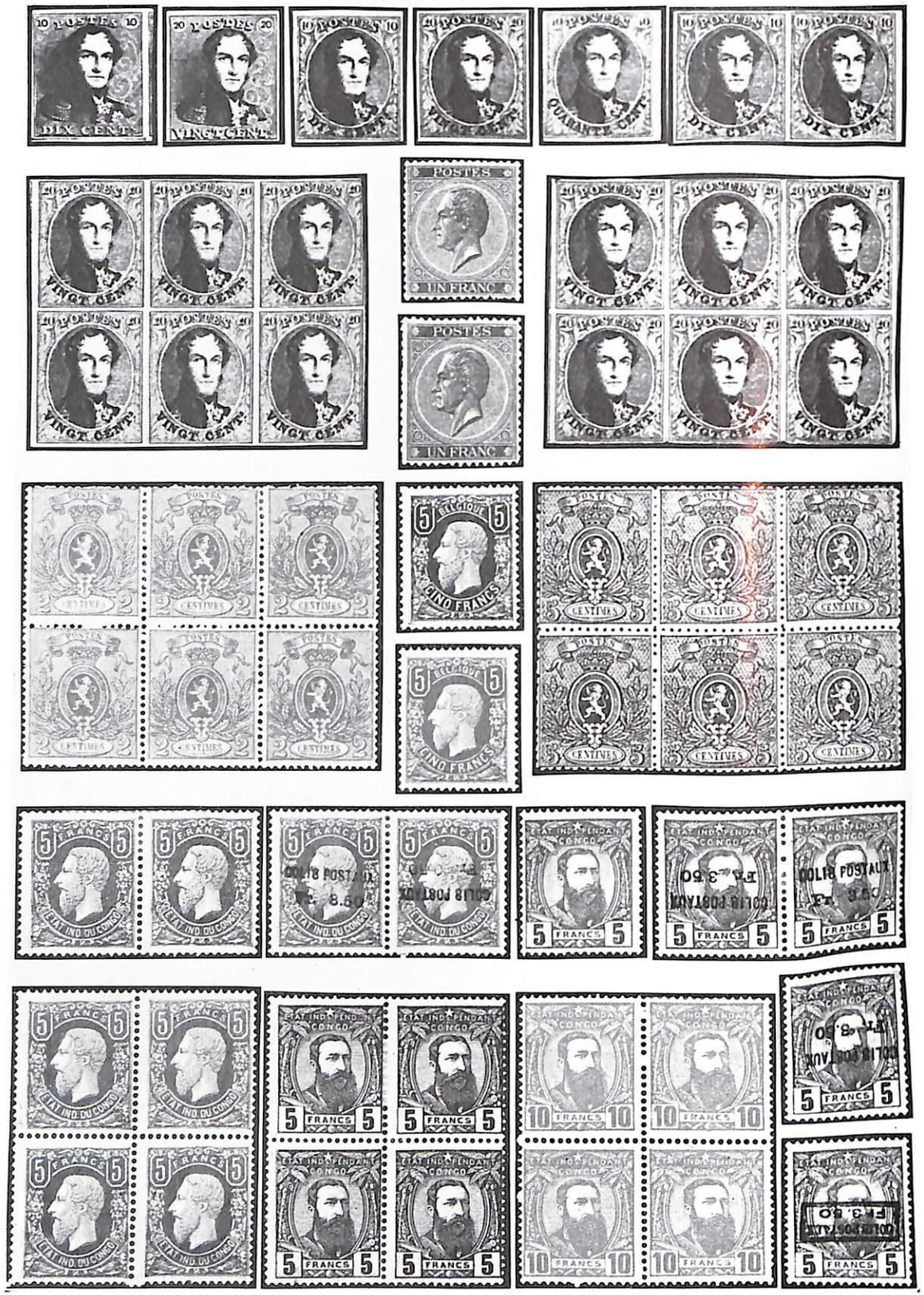
N° 6 - PIÈCE D'AMATEUR

N° 12 - RARISSIME EN BLOC

N° 37 - CENTRAGE EXCEPTIONNEL - R.R.



Extrait de la collection de S. M. le roi Léopold.
Vente Willy BALASSE des 5 et 6 décembre 1969.



Extrait de la collection de S. M. le roi Léopold.
Vente Willy BALASSE des 5 et 6 décembre 1969.

Un usage peu courant du nº 1 de Pologne

par M. A. BOJANOWICZ, R.D.P. (suite) (1).

IL est à noter que les oblitérations russes de chemin de fer, sur timbre nº 1 de **Pologne** employé en transit ne sont pas, à cette fin, considérées comme ayant été utilisées en Russie. (Voir fig. 10.)

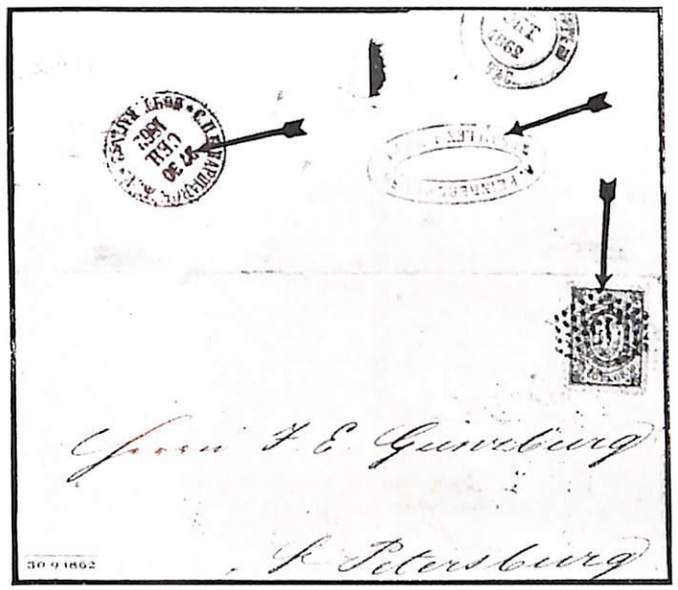


Fig. 10.

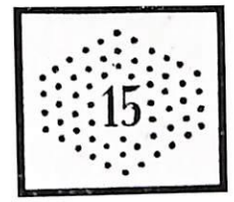


Fig. 10*a*.

La seule oblitération exagonale 15 connue sur Pologne nº 1 sur lettre de Werballen à St. Petersburg.

AFFRANCHISSEMENTS MIXTES RUSSIE ET POLOGNE

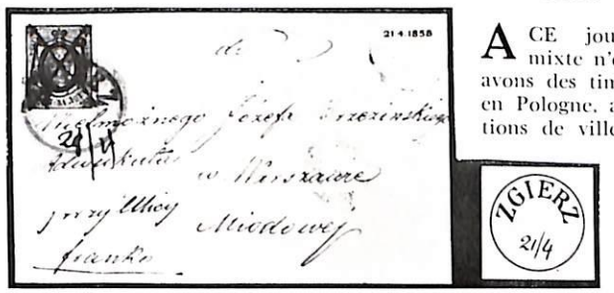


Fig. 11.

A CE jour, aucun affranchissement mixte n'est connu ni découvert. Nous avons des timbres de Russie nº 1 utilisés en Pologne, avant 1860, avec des oblitérations de villes polonaises et des oblitérations polonaises numériques qui furent introduites avant que le timbre de **Pologne nº 1** soit imprimé (voir fig. 11, 12 et 13).

Fig. 12.

Fig. 13.

Oblitératon à la plume et nº 45 de Pultusk appliqué à la main.

(1) Voir « **Balasse Magazine** » nº 183, avril 1969.

MAIS pour voir un affranchissement mixte, nous devons attendre jusqu'en 1865, époque à laquelle l'insurrection de la **Pologne** contre la domination russe créa la situation historique nécessaire pour un tel affranchissement mixte.

Il ne nous sera pas possible de rencontrer un affranchissement mixte de Russie n° 1 et Pologne n° 1 parce que le premier timbre était hors d'usage lorsque le second apparut; toutefois, nous pourrions en théorie rencontrer un Russie n° 2 viz. 10 Kop. avec filigrane dentelé 15 utilisé avec un Pologne n° 1 au commencement de 1860, époque à laquelle, pendant une courte période, les timbres adhésifs russes purent être utilisés dans le Royaume de Pologne, aussi bien que le Pologne n° 1 qui était déjà valable pour l'affranchissement.

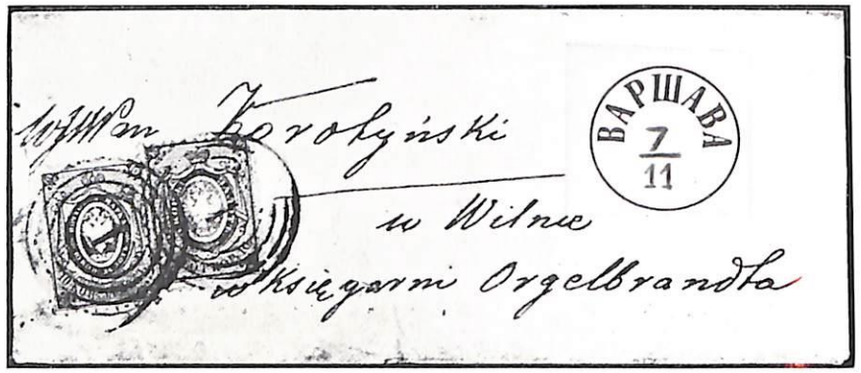


Fig. 14. — Lettre douteuse avec affranchissement mixte.

CETTE lettre me fut montrée à Varsovie, durant l'exposition du Centenaire 1960 en Pologne, mais il est extrêmement douteux qu'un tel usage puisse être authentique.

Lettre de **Varsovie** à **Wilna** (alors en territoire russe): pour cette raison, l'oblitération de **Varsovie** est en russe. Le timbre adhésif de Russie, s'il appartient à la lettre, doit avoir été apposé en premier lieu, ce qui, à l'examen, apparaît comme tel.

Un élément de suspicion existe toutefois, en raison de l'aspect bizarre du cercle extérieur; mais laissons cela pour le moment.

Le timbre adhésif polonais, il faut également le remarquer, couvre le côté droit du timbre russe, et par conséquent cela produit une interférence dans l'usage de l'encre, due au papier qui se trouve en double.

Les deux timbres adhésifs sont oblitérés au moyen du numéro « 1 » dans quatre cercles concentriques, ce numéro étant octroyé au bureau de Varsovie et le timbre à date circulaire de Varsovie, en Russie, utilisé le long. Au dos de la lettre figure un double cercle de Wilna, plutôt barbouillé, recevant le timbre.

En fait, deux périodes sont à envisager durant lesquelles on a pu faire un usage simultané de timbres russes et polonais :

a) du 1er janvier au 1er avril 1860 lorsque les timbres russes étaient annulés mais néanmoins toujours valides pour l'affranchissement et le n° 1 de Pologne déjà en usage et

b) du 1er février au 1er avril 1865, alors que le premier timbre adhésif polonais était annulé et les timbres russes à nouveau en usage.

Ces deux périodes et les dates ne sont pas confirmées par la date de la lettre qui est novembre sur le devant de la lettre et un douteux « décembre » à l'année illisible sur le cachet de réception à Wilna, au dos de la lettre.

NOUVELLES DE L'ACADÉMIE

par Raoul HUBINONT,
de l'Académie de Philatélie de Belgique.

LE centenaire de la Royal Philatelic Society of London vient d'être fêté avec éclat. Nombre de cérémonies avaient été organisées dont la dernière, le 9 juin, par une réception du Lord-Maire et la Corporation de Londres qui se tenait au Guildhall. Mais auparavant, le 10 avril, jour commémoratif de ce centenaire, un grand dîner avait été organisé. Malgré l'étendue de la salle de réception, permettant à mille personnes de prendre le lunch, de nombreuses demandes avaient été refusées afin de permettre aux visiteurs étrangers d'y participer. Parmi nos membres, M. Plancquaert accompagné de Mme Plancquaert et M. Willy Balasse représentaient notre Académie.

UNE exposition, limitée, permettait à une centaine de fellows et de membres d'exposer les timbres les plus rares. Cette présentation dura du 11 au 20 avril.

REUNION SOLENNELLE REGIONALE

C'est avec satisfaction que l'on a, au cours de la séance solennelle tenue à Charleroi le samedi 3 mai, enregistré l'intérêt que suscitent nos activités.

De nombreuses personnalités étaient présentes et notamment :
M. le député-bourgmestre de Charleroi et Mme Hubaut; M. le député-bourgmestre de Montignies-le-Tilleul, M. Cornet; M. le consul de France à Charleroi, M. Rouvière; M. le directeur régional des Postes, M. Beigner; M. le juge Metz; M. le colonel de Gendarmerie J. Mercatorius; M. l'aumônier principal Mousson; M. Lambert, de la Banque Lambert;

et, parmi les personnalités philatéliques :

M. Léon Steyaert, président de la Fédération; M. Warmond, président du Cercle Carto-Philatélique de Charleroi, qui fêtait ce jour-là l'admission du 1.800e membre de sa société.

Au bureau avaient pris place :
M. Jules Crustin, vice-président de l'Académie pour la région francophone et organisateur de la séance; M. l'ingénieur Ilia Braunstein, chef du protocole de l'Académie et vice-président de la Fédération internationale d'Aérophilatélie.
Le discours de M. Crustin fut parfait de mesure et de remarques pertinentes, faisant appel à la bonne entente.
Ce speech fut particulièrement apprécié de tous et vivement applaudi. La parole fut ensuite donnée à M. Fernand Dandois qui, prenant possession du fauteuil Maurice Scheerlinck, avait à nous présenter le panégyrique de notre ami regretté. Ce qu'il fit avec beaucoup de sentiment et de respect.
Aidé de la projection de diapositives, M. Roland Levêque, professeur à l'Athénée de Vielsalm, prononça une causerie anecdotique de nature à intéresser les non-initiés sur les erreurs amusantes ou graves que l'on rencontre sur les timbres, ce qui eut le don d'amuser et d'intéresser tout le monde.
Puis la réunion fut clôturée et l'on passa aux rafraîchissements. Le buffet était accueillant et eut le succès que l'on peut deviner. L'atmosphère était d'autant plus sympathique que les invités se plaisaient en notre compagnie.

Mais ce n'était pas tout !
L'Académie était invitée dans les locaux de la Société Carto-Philatélique de Charleroi, situés à proximité, et qui venait d'inscrire — comme nous l'avons dit — son 1.800e membre.
La réception fut cordiale et sympathique. M. le bourgmestre de Charleroi et Madame gardaient avec nous un contact apprécié et noups eûmes l'agréable surprise de voir M. le bourgmestre faire à son tour l'éloge de M. Fernand Dandois, en un discours chaleureux et cordial.
Bref, réussite sur toute la ligne et félicitations aux organisateurs, MM. Crustin, Dandois et Braunstein.

NOS membres persévèrent dans leur activité de propagande. Avant de citer ceux qui se sont chargés de faire des causeries, je ne voudrais pas omettre ceux qui, comme présidents de cercles, comme membres actifs des comités travaillent sans relâche. Ni non plus ceux qui, comme notre membre M. L. Vos, font un travail en profondeur en préparant et en présentant ces séquences philatéliques à la télévision.

Nous avons relevé que des causeries avaient été faites par :

M. Fernand Dandois, sur les classiques belges, aux cercles : Cercle Thudinien, Société Royale de Timbrologie, Cercle Philatélique de Mont-sur-Marchienne, Cercle Philatélique de Couillet.

M. Ph. Walraevens, avec projections, sur le sujet du transport postal par voie terrestre aux cercles : Cercle Royal Philatélique Matador Antwerpen, Phila Club de Moortsel.

M. Raoul Hubinont, au Cercle d'Etudes de Bruxelles, sur les précurseurs français des XVII[e] et XVIII[e] siècles dont la marque est précédée de la particule « de ».

Disons en passant que la Médaille littéraire internationale d'Aérophilatélie vient d'être attribuée pour la première fois à MM. Hubinont et Baldwin, chacun pour leurs publications en la matière. M. Hubinont reçut en outre le Diplôme du Mérite aérophilatélique pour les services rendus dans cette spécialité.

M. Jules Crustin, représentant l'Académie et invité par le Gouvernement luxembourgeois, a eu l'occasion d'avoir des contacts intéressants avec les directeurs généraux des Postes d'Allemagne, de Hollande, du Luxembourg ainsi qu'avec le secrétaire général des Postes de France. Il a profité de ces rencontres pour faire comprendre à ces autorités l'importance et la valeur des organisations philatéliques, des fédérations et de l'Académie, car il semble que, préoccupés par leurs absorbantes fonctions, ils ne se rendent guère compte de l'existence et de l'utilité de nos groupements.

L'EXPOSITION Postphila, inaugurée par M. le ministre des Postes et les hauts dirigeants de Postphila et de la Poste, fut l'occasion d'entendre notre ministre nous faire part de son intention de mettre plusieurs salles du nouveau Musée postal, place du Sablon, à la disposition des cercles et organisations philatéliques.

Pour autant que cette largesse ne nous inféode pas envers les organisations postales et que nous puissions garder notre indépendance, cette nouvelle sera fort bien accueillie. Quant à l'Exposition elle-même, on pouvait voir des progrès énormes dans l'agencement des travées et la disposition des cadres.

Que de belles choses y étaient présentées !

Les académiciens occupaient une grande partie du salon sur invitation et y avaient présenté des choses superbes, mais il y avait d'autres exposants qui ne cédaient en rien sur la question rareté, étude et choix des pièces. Bref, il y avait de quoi passer quelques heures à améliorer ses connaissances et à méditer sur la situation actuelle des genres de collections, leur intérêt...

LES ABONNÉS DU

BALASSE MAGAZINE

sont toujours **à la pointe de l'actualité** et profitent d'**avantages appréciables,** notamment :

A. **5%** de ristourne sur **toutes les offres spéciales Willy Balasse.**

B. **10%** de ristourne sur **catalogues, prix courants, albums et accessoires.**

C. La faculté de consulter sur place les ouvrages des **bibliothèques Willy Balasse.**

LE GRAND SUCCÈS DES VENTES

Willy BALASSE

Le lot n° 1750 de la **979e VENTE PUBLIQUE** a atteint le prix de **310.500 francs belges** (frais inclus).

Abonnement annuel : 90 francs belges - Étranger : 100 francs belges

AU FIL DES JOURS

par W. BALASSE, de l'Académie de Philatélie de Belgique.

PHILYMPIA 1970 — 18-26 SEPTEMBRE 1970

Désigné par PHILYMPIA 1970, en qualité de commissaire pour la BELGIQUE et le LUXEMBOURG, Willy BALASSE se tient à la disposition des philatélistes belges et grand-ducaux pour tous renseignements complémentaires.

DEMANDES DE PARTICIPATION. — Le formulaire de demande de participation provisoire joint dans le prospectus n° 1 a suscité un flot de réponses, mais — en raison de l'inévitable ralentissement des activités durant les mois d'été —, prévoyant que certains collectionneurs tarderaient à renvoyer leurs bulletins de participation, les organisateurs insistent vivement auprès de tous les futurs participants pour qu'ils renvoyent leur formulaire aussi rapidement que possible. **Il est essentiel que tous les bulletins provisoires de demande de participation soient en la possession des organisateurs au plus tard le 31 octobre 1969.**

LITTERATURE. — Il y aura trois sections dans cette classe :

Section 1 : catalogues; **Section 2** : ouvrages; **Section 3** : magazines.

Tous les objets exposés doivent avoir été publiés endéans les deux ans de la date de l'exposition et un droit d'entrée de £ 2 par objet devrait être adressé avec la demande d'inscription. Des spécialistes internationaux feront rapport sur les ouvrages leur soumis. Le jury de l'exposition décernera des distinctions, selon les mêmes critères que ceux établis pour les autres classes.

Les demandes provisoires de participation devront être soumises au secrétariat de l'exposition, classe littérature, Walter House, 418-22 Strand, London W.C. 2 avant le 31 octobre 1969. De plus amples détails seront publiés dans le « Magazine » n° 1 de l'exposition, paraissant au mois de juin, ou par le secrétariat de l'exposition.

PARTICIPATION GOUVERNEMENTALE. — Le premier emplacement officiel (assez vaste) a été retenu par le bureau philatélique du Département des Postes d'**Australie.** Les autorités considèrent que c'est la première fois que leur Département participe à une exposition internationale, en dehors de l'Australasie.

DERNIERE MINUTE : Nous apprenons avec beaucoup de plaisir que **M. Philippe Walravens** a été choisi pour représenter la **Belgique** au sein du jury international de « **Philympia 1970** ». Tous les philatélistes connaissent sa compétence qui est grande dans le domaine du timbre classique; en outre, **M. Walravens** présente le grand avantage de parler couramment plusieurs langues, ce qui est un facteur indiscutablement important, au moment des délibérations du jury qui comprend, comme on le sait, beaucoup d'éminents philatélistes étrangers ne parlant pas le français.

Il nous est également très agréable d'annoncer à nos lecteurs que **M. Philippe Walravens** vient d'être promu au grade de Chevalier de l'Ordre de la Couronne, au titre philatélique. Nous lui adressons nos bien vives félicitations !

L'EVENEMENT PHILATELIQUE BELGE DE L'ANNEE 1969.

L'A.S.B.L. « PRO-POST », placée sous la **présidence de M. E. Struyf, directeur général des Postes belges,** a organisé, en collaboration avec ladite administration, du 10 au 18 mai 1969 inclus, une grande exposition philatélique nationale, dénommée « Postphila 69 », en la salle « Descartes » du Centre international Rogier à Bruxelles.

Cette manifestation de propagande, dont tout caractère compétitif était exclu, a connu un succès plus remarquable encore que sa devancière de 1967 et il est certain que les organisateurs ont pleinement atteint le but qu'ils poursuivaient en l'occurrence, à savoir, promouvoir l'idée de la philatélie dans les milieux les plus larges possible, attirer l'attention du public sur la philatélie et sur le rôle que cette dernière joue sur le plan culturel en général et comme élément de progrès social, en particulier.

Il a plu à S. M. le roi Baudouin d'accorder Son Haut Patronage à l'organisation de « Postphila 69 » et d'éminentes personnalités ont bien voulu accepter de faire partie du comité d'honneur de cette exposition qui, incontestablement, prendra date dans l'histoire déjà si riche de la philatélie belge.

Quelque 279 collectionneurs (197 en 1967) ont exposé dans 600 cadres, parfaitement disposés, des participations dont la valeur, l'originalité et la présentation ont été unanimement appréciées par les fort nombreuses personnes — 23.000 environ — qui ont visité cette huitaine de la philatélie belge.

L'exposition était subdivisée en quatre grandes parties :
les collections exposées sur invitation au sein desquelles étaient particulièrement mises en lumière des participations ayant trait au 100e anniversaire de l'émission de 1869, au 100e anniversaire de la première carte postale et au 50e anniversaire du premier courrier aérien entre Bruxelles et Paris. Nombre de ces participations ont obtenu les plus hautes distinctions lors de manifestations philatéliques tant nationales qu'internationales;
les collections classiques;
les collections thématiques;
les collections exposées par les jeunes collectionneurs (81 cadres) dont certaines ont été primées à l'occasion de la récente exposition internationale « Juventus » de Luxembourg.

Les dessinateurs et les graveurs de timbres-poste se sont mis à la disposition des visiteurs de « Postphila 69 » pour leur fournir les renseignements et les signatures autographes désirés.

La jeunesse, dont l'intérêt va grandissant pour cette forme de loisirs à la fois très utile et fort agréable que constitue la philatélie, a fait l'objet d'une attention toute particulière. C'est ainsi que 25 visites guidées de « Postphila 69 » ont été organisées à son intention, en collaboration avec le Ministère de l'Education nationale et de la Culture. Une dizaine de visites guidées ont spécialement été mises sur pied à l'intention de groupements philatéliques divers. A remarquer que chaque groupe comportait 30 personnes environ.

Par ailleurs, deux concours gratuits, dotés de prix divers, ont eu lieu pendant toute la durée de l'exposition; l'un à l'intention des visiteurs n'ayant pas dépassé l'âge de 21 ans, l'autre à celle des visiteurs âgés de plus de 21 ans. Il suffira de mentionner que plus ou moins 1.700 bulletins de participation au premier desdits concours et plus ou moins 2.100 bulletins de participation au deuxième concours ont été formulés pour se rendre compte du succès considérable que cette initiative a rencontré.

Nous notons encore le stand très intéressant de l'Administration des Postes, la participation fort appréciée du Musée Postal qui avait exposé ses objets les plus rares, celle du Commissariat général au Tourisme, des Floralies Gantoises et, enfin, du Zoo d'Anvers.

Lorsque nous aurons signalé que la vente anticipée du feuillet spécial émis à l'occasion de « Postphila 69 » — prévente organisée exclusivement en la salle « Descartes » — connut un succès sans précédent, que le catalogue de l'exposition fut un modèle du genre et que l'organisation fut parfaite sous tous les rapports, tout aura été dit au sujet de cette très remarquable manifestation nationale de propagande philatélique.

L'A.S.B.L. « PRO-POST », qui en était à sa deuxième expérience, a réussi un coup de maître.

Le plein succès remporté par « Postphila 69 » a été signalé dans la presse belge, par la voie de la R.T.B. et de la B.R.T. Cette manifestation a aussi eu des échos très favorables au-delà de nos frontières. Les organisateurs ne pouvaient espérer une plus belle récompense.

SI vous êtes vendeur, nous vous invitons à participer aux

VENTES PUBLIQUES WILLY BALASSE

qui auront lieu en 1969 - Octobre : 18-25 - Décembre : 5 au 13

POURQUOI HÉSITER DAVANTAGE ?

EN comparant les résultats des ventes **WILLY BALASSE,** vous serez persuadés, comme tant d'autres, **QUE, SEULE UNE IMPORTANTE ORGANISATION INTERNATIONALE, PEUT DÉFENDRE EFFICACEMENT VOS INTÉRÊTS**

IN MEMORIAM : GUGLIELMO OLIVA

AU mois d'avril dernier nous est parvenue la triste nouvelle de la mort du réputé expert international **Guglielmo Oliva.**

Né en 1900 à Guidizzolo (Mantova), **Guglielmo Oliva** se consacra, dès son jeune âge, au négoce des timbres-poste. Il avait onze ans lorsque, aidé par son frère **Guido** qui en avait 13, il commença à vendre des timbres en les confiant en dépôt dans des papeteries et des magasins de journaux.

Le regretté **Guglielmo Oliva** est l'auteur du catalogue italien bien connu « **I Francobolli d'Italia** » (dont la partie « Anciens Etats » modifiée est actuellement incorporée dans le catalogue **Sassone**). Les deux frères **Oliva** étaient propriétaires-éditeurs de la « **Rivista filatelica d'Italia** » (qui fut ensuite rachetée et remplacée par le « **Bollettino filatelico d'Italia** » - Florence).

Innombrables sont les philatélistes, collectionneurs ou marchands, qui eurent recours à ses connaissances approfondies et à son infinie courtoisie. Ils garderont de **Guglielmo Oliva** le souvenir d'un homme des plus compétents, d'une rare intégrité et d'une parfaite correction.

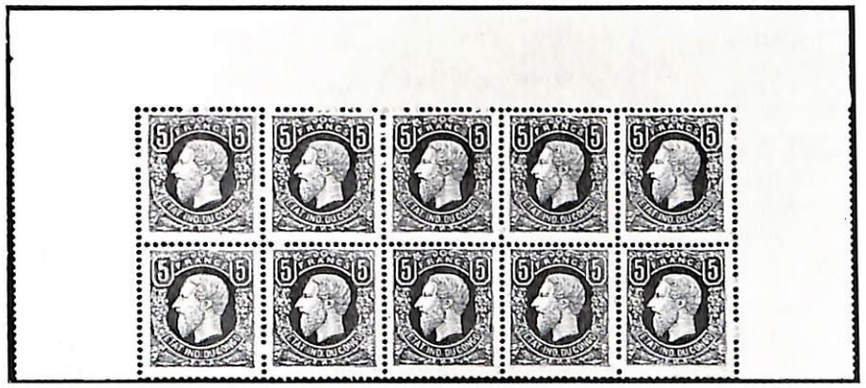
A son frère l'expert **Guido Oliva** si éprouvé, à sa famille, à ses proches collaborateurs, **Willy Balasse** présente ses sentiments de sympathie.

LA SOCIETE PHILATELIQUE BELGE REÇOIT...

LE 23 mai dernier, l'éminent philatéliste **M. Schatzkes,** vice-président de l'Académie de Philatélie de France (Roll of Distinguished Philatelists) donnait une causerie, au siège de la Société, tout en présentant sa splendide collection d'**Argentine.** Arrivé à Bruxelles, dans la matinée, **M. Schatzkes** était à déjeuner l'hôte de **Mme Plancquaert.**

LA conférence provoqua l'enthousiasme des 48 membres présents. Ceux-ci prièrent le très intéressant orateur de revenir, à la **Société Philatélique Belge,** en montrant cette fois sa merveilleuse collection du **Pérou.**

UN épiscope, aimablement prêté par **M. Braunstein** permit à toute l'assemblée de suivre avec facilité les explications du conférencier.



CONGO BELGE

UN PUR JOYAU ! COLLECTION DE S. M. LE ROI LÉOPOLD
VENTES **WILLY BALASSE :** 5 - 6 DÉCEMBRE 1969

SOFIA 1969

M. **I. Braunstein, vice-président de la Fédération Royale des Cercles Philatéliques de Belgique, et commissaire près l'exposition « SOFIA 1969 »** nous communique :

L'EXPOSITION « **SOFIA 1969** » a connu un très grand succès et le standing des collections exposées a dépassé toutes les prévisions !
Le **Grand Prix d'Honneur,** classe F.I.P., a été décerné à **M. Stig Ljunggren,** de Suède, pour sa collection spécialisée de Norvège; le **Grand Prix International** a été remporté par une collection présentée sous le pseudonyme « **Emmanuela** » de Rome et comportant d'importants extraits de ROUMANIE. Quant au **Grand Prix National,** il fut attribué au **Dr Th. Popov Valislavov,** de Bulgarie, pour sa collection classique de BULGARIE.

LE palmarès des philatélistes belges est reproduit ci-dessous : **Médaille d'or, grand format : M. Fernand Dandois** (Belgique); **Médailles d'or, petit format : M. José Henin** (poste aérienne, précurseurs et vols de Gand 1913 et premières liaisons Belgique-Congo); **M. Maurice Van de Moortel** (Ballons montés du siège de Paris); **Médailles de vermeil :** avec félicitations du jury : **M. Jules Plancquaert** (Pérou classique). **M. Gustave Mees** (collection classique et de précurseurs); **Médailles de bronze argenté : M. Alfred Cuvelier** (à la mémoire de Winston Churchill). **M. Gustave Mees** (collection spécialisée d'Orval), **M. Guillaume Van Noten** (conquête de l'espace); **Médailles de bronze : M. René Fronville** (vols accidentés et spéciaux). **M. Raymond Marlier** (entiers postaux). **M. Maurice Onderbeke** (bases russes aux pôles Nord et Sud); **Diplôme de participation : M. André Torfs** (télécommunications spatiales).

Classe thématique : **Médaille de vermeil : Abbé Frans De Troyer** (évolution de l'Eglise); **Médaille d'argent : M. Omer Bossuyt** (Sainte-Vierge); **Médailles de bronze : M. Antoine Devogelaere** (son et lumière). **M. Philippe Schockaert** (animaux); **Diplôme de participation : M. Joseph Peeters** (Madonne).

DERNIERS ECHOS,
IMAGES RECENTES DE LA VIE PHILATELIQUE EN GRANDE-BRETAGNE

TRES faible aperçu de l'intérêt majeur que présente une visite au **Musée Postal de Londres** où le philatéliste étudie, se détend, se recueille... (voir « **Balasse Magazine** » d'avril 1969, p. 86).

LE **centenaire de la « Royal Philatelic Society »** fut incontestablement le plus grand « event » britannique depuis la mémorable **exposition internationale** organisée **à Londres en 1960** et le président, **M. W. A. Townsend** et les membres formant le « team » du Comité d'Organisation méritent nos plus vives félicitations quant au succès obtenu, nos remerciements les plus chaleureux d'avoir eu la délicate

S.M. la Reine s'entretenant avec M. R.A.G. Lee, et Madame, dans la riche bibliothèque de la R.P.S.

pensée de nous recevoir dans les locaux privés du Devonshire Place, siège de la vénérable Société et de nous inviter à participer au banquet organisé le 17 avril, en l'honneur de la célébration du centenaire de la plus ancienne société philatélique.

L'EVENEMENT le plus remarquable dont puisse s'enorgueillir le Comité organisateur du Centenaire fut certes la visite de Sa Gracieuse Majesté la reine d'Angleterre, qui comptera parmi les plus brillantes journées dans l'histoire de la Société. Après avoir été reçue par le président, **M. Towsend,** Sa Majesté se rendit à l'exposition, accompagnée de **Sir John Wilson,** et — excellente philatéliste — Elle éprouva le plus vif plaisir à examiner, demander des explications et commenter la merveilleuse participation des membres de la Société.

LA Reine visita également les bibliothèques et le fameux musée de la R.P.S. et, avant de quitter le siège de la Société, Sa Majesté signa le livre d'or des visiteurs de l'exposition et se vit remettre par le président un exemplaire du livre du « Centenaire » intitulé « **The Royal Philatelic Society - London 1869-1969** », ainsi qu'un vase identique à celui qui fut offert aux exposants.

NOUS terminerons cette courte relation en ajoutant qu'au cours du déjeuner réunissant 150 Fellows et membres venus de toutes les parties du monde, le président, **M. A. Towsend** annonça qu'à l'occasion du Centenaire, le Conseil avait décidé de décerner le « **Honorary Life Fellowship** » aux personnalités suivantes, pour services hors de pair rendus à la Société : **MM. Gerrish, Strange, Purves** et **Lindquist.**

Le Salon de l'Automobile de Barcelone et... la philatélie

par Willy BALASSE, Chevalier de l'Ordre du Mérite espagnol.

UN PHILATELISTE BELGE A L'HONNEUR

APRES toutes les louanges parues dans la presse ibérique, comment s'étendre davantage sur les fastes du Salon de l'Automobile de Barcelone, aux destinées duquel préside **Don Enrique Lacalle Barnadas,** avec tact, autorité et compétence ? Que pouvoir ajouter encore aux articles élogieux de « **La Vanguardia Española** » et « **El Eco Filatelico** », portant la signature des publicistes philatéliques réputés **MM. José Ma Soler** et **Manuel de Fermentino,** grâce au talent desquels le « Timbre » occupe aujourd'hui en Espagne une place qui suscite le plus vif intérêt sur le plan international ?

C'EST avec admiration que nous citerons notre vieil et charmant ami **Jorge Del Tarre,** et son dynamique coordinateur **Jaime Esteba Oña,** qui sont à l'origine de cette idée stupéfiante : introduire dans un Salon de l'Automobile une « oasis » où les philatélistes pourraient s'abreuver à la source de la connaissance, où les jeunes collectionneurs auraient le privilège de voir des pièces qu'ils ne possèdent pas encore, les néophytes d'apprendre et d'étudier ce fameux « hobby » dont ils ont tellement entendu parler.

AINSI naquit, grâce à la compréhension de **Don Enrique Lacalle Barnadas** et de **Jorge del Tarré,** un salon dans l'énorme **Salon** où, contraste, seraient exposés ensemble l'infiniment petit, précieux et fragile, datant de plus d'un siècle et... l'infiniment grand et puissant, parfaite création de la technique moderne : le « Timbre » et l'automobile !

AUSSI, pour réaliser cette gageure, il fallait trouver la collection de timbres classiques, de préférence d'**Espagne,** dont la beauté et la valeur s'imposeraient d'emblée à l'attention des visiteurs. Ce projet audacieux devait se réaliser en moins de deux mois, en obtenant l'accord de l'éminent philatéliste belge **Jean Dupont** qui possède incontestablement la plus importante collection de timbres d'Espagne connue, lauréate des plus hautes distinctions aux expositions internationales, notamment le Grand Prix du Salon d'Honneur à Hambourg en 1959, et qui, depuis lors, avait refusé toute participation aux « Internationales ». Mais comment ne pas céder au souhait si éloquemment exprimé : la faveur de montrer à Barcelone la plus prestigieuse collection consacrée à ce pays qui réunit des timbres classés parmi les plus beaux et les plus rares au monde, ce qui permettrait aux amoureux des timbres classiques de développer leur savoir, d'étancher leur soif du beau à l'oasis philatélique du Salon de l'Automobile.

LE directeur du Salon, **M. Jorge del Tarre,** qui ne ménagea ni son temps ni sa peine, effectua un voyage éclair à Bruxelles, qui lui permit de mettre au point, par des contacts fructueux, l'un des plus beaux projets de sa vie : l'accord de notre compatriote, si ardemment espéré.
Mais n'anticipons point davantage et passons la plume aux écrivains espagnols qui, comme nous le disions en abordant ce préambule, ont rendu un vibrant hommage à notre compatriote **Jean Dupont** auquel nous devons d'avoir vécu à Barcelone des heures émouvantes qui comptent doublement quand le timbre vous passionne et que l'on est vraiment philatéliste.

Extraits des articles de MM. José Ma Soler et Manuel de Fermentino parus dans la presse espagnole :

LA PHILATELIE AU SALON

« DEPUIS quelques années, les actifs dirigeants du Salon de l'Automobile de Barcelone présentent d'intéressantes expositions philatéliques. Il est facile de se rendre compte que la personnalité qui en assume la direction et la responsabilité est qualifiée, jouit de nombreuses années d'expérience et qu'elle se réjouit de montrer des collections thématiques et classiques. La première de ces expositions comprenait des feuilles entières de la collection de S.A.S. le prince Rainier de Monaco, avec l'automobile pour thème, ce qui cadrait très bien avec le Salon. Ce fut déjà un avant-goût de ce que nous verrions ultérieurement et en 1968 nous pûmes nous extasier — toujours dans la ligne des collections monographiques — devant un autre thème inédit, très intéressant pour nous, celui des timbres de **Barcelone.** L'on pourrait soulever l'objection que ce thème a déjà été présenté, mais la nouveauté ne résidait pas dans le thème, mais bien dans son ampleur exhaustive, sans précédent dans l'histoire de la philatélie barcelonaise. Le Salon de l'Automobile s'écarte donc, en ce qui concerne la Philatélie, de ce que nous pourrions appeler les expositions « standard » qu'elles soient ou non compétitives, et de plus, il nous présente des collections jamais vues en Espagne, dans une exposition qui, chaque année, gagne en importance. »

Et cet érudit publiciste, **M. José Ma Soler,** s'étend judicieusement sur la question économique de l'organisation d'une exposition philatélique installée au cœur d'un Salon de l'Automobile, pour finalement se pencher longuement sur l'attrait de la **fameuse collection Jean Dupont,** qu'il considère comme étant la plus importante connue au monde.

De son côté, l'excellent philatéliste **Manuel de Fermentino,** qui collabore brillamment à l'« **Eco Filatelico** » et au « **Madrid Filatelico** », dont les articles font autorité, donne dans « El Eco Filatelico » une relation extrêmement complète sur ce que l'on peut considérer en **Espagne** comme le plus grand event philatélique depuis la grande exposition internationale qui fut organisée à Barcelone en 1960 (C.I.F. 60) :

« LE SALON INTERNATIONAL DE L'AUTOMOBILE 1969

» M. José Solis Ruiz, ministre secrétaire général du mouvement, a inauguré, au nom de S.E. le chef de l'Etat, le général Franco, le Salon international de l'Automobile de Barcelone, qui s'est tenu du 19 au 30 avril 1969, dans les Palais de Montjuich, occupant une superficie de 148.000 m². L'inauguration eut lieu dans les salons de réception du Palais des Nations.

» De même que ce fut le cas au cours d'éditions antérieures, cette année également, on a voulu exalter les valeurs de la philatélie, en offrant au visiteur du Salon un autre motif de particulier intérêt, l'Exposition philatélique, dans laquelle figurait la plus belle et la plus importante collection de timbres classiques espagnols, évaluée à quarante millions de pesetas et appartenant au célèbre philatéliste belge M. Jean Dupont.

» La collection fut installée, avec tous les honneurs dus à son rang, dans un « stand » du Palais des Nations, dûment orné de plantes et des drapeaux belge et espagnol. Dans l'exposition figuraient des pièces philatéliques aussi authentiques et belles qu'extraordinaires et uniques, à côté d'une gamme très variée de séries, blocs, enveloppes et raretés dignes d'être admirés avec attention. Le timbre « vedette » de la collection est « l'erreur » en bleu du 2 reales de l'émission de 1851, dont on ne connaît que quatre exemplaires, deux neufs et deux oblitérés; la valeur de l'oblitéré est d'environ 2.500.000 pesetas.

» Le timbre appartenant à M. Dupont est oblitéré et provient de la collection Ferrari. L'autre oblitéré, la paire verticale, est la propriété d'une grande maison philatélique de Madrid et provient de la collection du roi Carol de Roumanie. Les timbres neufs se trouvent, l'un au British Museum de Londres et l'autre chez un collectionneur de Barcelone.

» Sont également des pièces de « musée » de cette collection extraordinaire, la variété du 5 reales appelée « l'erreur des Canaries », de couleur brune ou lieu d'être rouge; un bloc de quatre de 1865, dont un exemplaire avec centre renversé, oblitéré; la reconstruction de la planche du 10 reales vert de 1850, en timbres oblitérés, à une exception près; l'étude du 6 cuartos, coloris, papiers, paires, bandes, blocs et ensembles, oblitérations et affranchissements composés et le 10 reales qui a le seul bloc de huit connu, sans inscription dans le bas. Ceci n'est qu'un aperçu de ce que nous offre en qualité et en quantité cette merveilleuse collection, car il faudrait toutes les pages d'une revue pour détailler chacune des trois mille pièces qui la composent. Leur exposition au Salon international de l'Automobile a constitué l'événement philatélique de l'année et le plus important depuis la célébration — également à Barcelone — de la C.I.F. 60.

» Revenant à l'inauguration, après l'ouverture officielle, il fut procédé à la bénédiction des locaux, puis le ministre Solis Ruiz, accompagné des autorités et du comité organisateur de la Foire, parcourut toutes les installations du Salon. Au cours de sa visite du « stand » où était exposée la collection Dupont, il fut reçu par le directeur philatélique du Salon, **M. Jorge del Tarré** et par le coordinateur **M. Jaime Esteba** — qui donnèrent les principales caractéristiques des pièces exposées à **MM. Juan de Linares,**

Inauguration : S.E. le ministre José Solis, le gouverneur de Barcelone, le président du Salon, Dr. E. Lacalle, le directeur philatélique du Salon Jordi Del Tarré.

Sous l'œil amusé de la reine du Salon de l'Auto, notre ami présente à la presse sa médaille d'or.

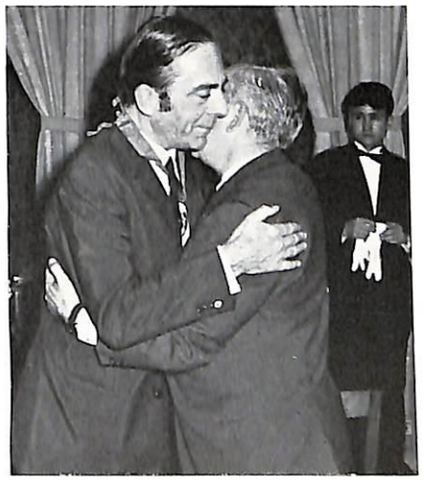
Le comte de Lacambra, entouré de MM. Borras Feliu et W. Balasse commente la fabuleuse participation J. DUPONT.

Entente cordiale : l'automobile et la philatélie fraternisent.

Le Dr. E. Lacalle souligne tout le succès que remporta la collection Jean Dupont au Salon de l'Automobile.

M. J. Dupont remercie, en espagnol, M. Enrique Ramoz Fernandes, représentant le gouverneur civil de Barcelone, qui vient de lui remettre la Commanderie de l'Ordre de Cisneros.

M. J. Dupont interviewé par la presse.



La traditionnelle accolade après la remise de la cravate de Commandeur.

président de l'Association Hispanique de Publicistes philatéliques et numismatiques; Francisco Massisimo, directeur de la Fédération espagnole des Sociétés philatéliques; Mme Isabel Sabadell, vice-président de l'Association culturelle philatélique « Lope de Vega »; MM. Enrique Camps, délégué de « Alhambra » à Barcelone, Juan Abadal, délégué des Relations publiques de « Cileccionismo Filatélico » et le soussigné, représentant « El Eco Filatélico » et **« Madrid Filatélico »**. Le ministre montra un vif intérêt pour tout ce qui était exposé.

» La curiosité suscitée par la collection Dupont est démontrée par l'incessant défilé de visiteurs du « stand » au cours des douze jours qu'a duré le Salon.

» La présentation de cet admirable ensemble de pièces uniques de timbres classiques espagnols a été rendue possible grâce à **MM. Enrique Lacalle Barnadas, président du Salon de l'Automobile, José Luis Turull, directeur du Salon, Willy Balasse, « conservateur » de la collection Dupont, Jorge del Tarré Coll, directeur philatélique du Salon, Jaime Esteba Oña, coordinateur philatélique, Juan de Linares, publiciste** et **AISSA, compagnie d'assurances.**

» Nos plus enthousiastes félicitations à tous pour le succès obtenu.

» Il a été édité un bulletin spécialement consacré à M. Jean Dupont et les autorités ont décidé la création d'une oblitération spéciale qui commémore le Salon et d'une autre l'annonçant.

» HOMMAGE A M. DUPONT

» Le 28 avril, un hommage fut rendu à M. Jean Dupont.

» Au « stand » philatélique, à l'occasion de l'exposition de sa collection, un acte d'hommage fut rendu au célèbre collectionneur belge, au cours duquel lui fut remise la médaille d'or du Salon international de l'Automobile de Barcelone 1969. Cette remise fut faite par son président, M. Enrique Lacalle Barnadas, qui, dans un bref discours, souligna les mérites de M. Dupont et loua sa célèbre collection de classiques espagnols, le remerciant de l'avoir exposée au Salon. M. Dupont remercia en prononçant quelques phrases empreintes de satisfaction. Assistèrent à cette cérémonie, environ une centaine d'invités.

» Un vin d'honneur lui fut offert, ainsi qu'un cadeau. Le **président du Syndicat philatélique de Barcelone, M. Eliseo Alert Riba,** remit à M. Dupont un beau trophée, orné des armes de la ville comtale, au nom du commerce philatélique de Barcelone, le tout agrémenté de quelques phrases sincères et de remerciements.

» Le soir, à l'Hôtel Avenida Palace, eut lieu un banquet en l'honneur de M. Dupont. Peu avant, dans une salle de l'Hôtel, **M. Juan de Linares, président de l'Association hispanique des Publicistes philatéliques et numismatiques** et **directeur de l'Association culturelle philatélique « Lope de Vega »**, au nom de cette dernière et en représentation des collectionneurs philatélistes de Barcelone, remit à M. Dupont un tableau du célèbre peintre catalan **J.J. Tharrats,** présent à la cérémonie, cadeau qui plut beaucoup à M. Dupont qui remercia chaleureusement.

» Enfin, M. Enrique Lacalle prononça — à la fin du banquet — un discours en l'honneur de M. Dupont, lui annonçant la nouvelle de la décoration qui venait de lui être accordée par le gouvernement espagnol. En effet, **M. Enrique Ramos Fernandez,** au nom du **gouverneur civil de Barcelone, M. Tomás Garicano Goñi,** donna lecture d'un télégramme reçu de **M. José Solis Ruiz,** qui disait : « Urgent. Le ministre secrétaire » général du Mouvement, a concédé la **Commanderie de l'Ordre de Cisneros** à » M. Dupont, eu égard à ses mérites ». La décoration (ruban et bouton de revers) fut remise au milieu de grandes ovations, au nouveau **Chevalier de l'Ordre de Cisneros,** qui en était très ému.

» Très heureux de toutes les attentions dont il avait été l'objet, rappelant les cadeaux qui lui avaient été faits — médaille du Salon, trophée des commerçants et tableau offert par les collectionneurs — M. Dupont parla enfin de la Commanderie de Cisneros, qui avait été pour lui une véritable surprise et pour laquelle il était très reconnaissant au gouvernement et en particulier au ministre, et termina en lançant un vigoureux « Viva España ! », « Viva Cataluña ! », « Viva Barcelona ! ».

» Parmi les assistants il convient de signaler la présence de deux personnalités du monde des arts — également des philatélistes —, le célèbre bariton **Marcos Redondo** et l'éminent peintre **Juan José Tharrats.** »

Entrevue avec M. Jean Dupont

relatée par M. Manuel de FERMENTINO.

COMME on le sait, l'ingénieur belge, **M. Jean Dupont,** possède la plus importante collection de timbres classiques espagnols et qui fut exposée dans un « stand » spécialement aménagé à cet effet dans le Salon de l'Automobile de Barcelone. Son conseiller et le « conservateur » de la collection est le célèbre publiciste et expert philatélique **M. Willy Balasse.**

Le grand-père de M. Dupont s'intéressa dès l'enfance aux timbres-poste, faisant collection de ceux qui paraissaient à cette époque (origine de la collection). Cet intérêt passa du grand-père au père, qui se passionna pour les timbres classiques, et en particulier les espagnols. Le fait que la famille Dupont s'installa en Espagne ne fit qu'accroitre cette passion, lorsque le père fut nommé directeur des mines de potasse de Suria (Barcelone).

Bien que M. Dupont regagnat plus tard la Belgique, afin de compléter ses études supérieures, il profitait de ses vacances annuelles pour revenir en Espagne auprès de ses parents. Il investissait une partie de ses économies à compléter sa collection d'émissions espagnoles qui — au début basée sur des timbres oblitérés — augmenta considérablement en 1940, lorsqu'il acquit dans une vente publique Willy Balasse un grand lot de timbres classiques à l'état neuf. Postérieurement, il vendit ses collections — le Luxembourg et le Chili exceptés — et il s'attacha à la « recherche et à la capture » des timbres rares qu'il pouvait trouver, acquérant de nombreuses pièces, souvent uniques. Parmi celles-ci, le 2 Reales bleu, erreur de planche de 1851, dont on ne connait que quatre exemplaires.

Nous devons être très reconnaissants à M. Dupont d'avoir consenti à montrer sa collection chez nous, comme de s'être déplacé personnellement de Bruxelles — où il habite actuellement — nous honorant ainsi de sa présence.

Profitant de son séjour à Barcelone, nous lui avons demandé une interview qu'il nous a aimablement accordée.

Q. — Depuis quand possédez-vous la célèbre erreur « 2 Reales bleu » ?

R. — Depuis octobre 1951, acquise aux enchères à Bruxelles, à une vente Willy Balasse.

Q. — Dans la description de votre collection il est dit qu'il n'en existe que 3 exemplaires (deux oblitérés et un neuf). Savez-vous qu'après une disparition de longue durée, un second timbre neuf a été découvert et que c'est un collectionneur de Barcelone qui le possède ?

R. — Oui, je savais que l'exemplaire disparu avait été retrouvé, mais c'est un peu de paresse qui m'a empêché de modifier le texte qui figure dans l'album.

Q. — A part ce timbre là, quels sont ceux qui sont les plus importants dans votre collection ?

R. — Le Bloc de quatre de 2 REALES DE 1851, en affranchissement composé, qui à mon avis, est encore plus rare que l'erreur du 2 Reales. Egalement importante me paraît être la reconstruction de la planche du 10 REALES DE 1850 et les blocs de ce timbre, SPECIALEMENT CELUI DE 8, sans « cartouche » inférieur. Quelques affranchissements composés sur lettre, spécialement ceux qui comprennent un ou plusieurs 2 Reales des premières émissions.

Enfin, le bloc de quatre du 12 cuartos de 1865, dont l'un des timbres présente un centre renversé.

Q. — Au cours de CIF-60 nous avons eu le plaisir de voir votre importante collection de timbres classiques espagnols. Depuis lors de combien a-t-elle augmenté ?

R. — Plusieurs pièces rares et très rares sont venues la compléter. Je crois que depuis 1960 elle a augmenté approximativement de 60 %.

Q. — Ce qui est actuellement exposé constitue-t-il la totalité de votre collection espagnole ou seulement une partie ?

R. — Il ne s'agit là que d'une partie, mais qui comporte les pièces les plus intéressantes, et particulièrement les très nombreux 6 c. de 1850 oblitérés à date et griffes de différentes couleurs.

Q. — Pourquoi vous êtes-vous attaché à collectionner le timbre classique espagnol au lieu de celui de votre pays natal, la Belgique, ou bien de votre pays d'origine, la France ?

R. — Le fait d'avoir vécu en Espagne pendant mon enfance, m'a poussé à aimer les timbres de votre pays et je tombai très vite amoureux des premières émissions. De plus, tout le monde en Belgique collectionne des timbres belges et de pays voisins. Je préférai m'intéresser et augmenter ce que trois générations avant moi avaient réuni.

Q. — Vous ne collectionnez que l'Espagne ?

R. — L'Espagne mise à part, je collectionne également les émissions classiques du Luxembourg et du Chili; ces collections ont également obtenu des Médailles d'Or lors d'expositions internationales. Elles sont cependant moins importantes que celle d'Espagne.

Q. — Dans notre pays, vous avez présenté votre collection trois fois; à Madrid en 1950, Barcelone 1960 et à nouveau à Barcelone, au Salon International de l'Automobile. Laquelle de ces expositions vous a laissé le meilleur souvenir ?

R. — Il est évident que c'est le dernier qui me laissera le meilleur souvenir. A cause du chaleureux accueil de tous, des merveilleux cadeaux qui m'ont été offerts et de l'honneur qui m'a été fait par les autorités, spécialement par le Ministre Solis, qui a bien voulu m'octroyer une haute distinction, totalement inattendue.
Je suis non seulement ému mais également reconnaissant à tous ceux qui m'ont permis d'obtenir cette distinction.

De même, je suis reconnaissant à tous ceux qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour que ma collection fût bien présentée, et que tout fût bien organisé; spécialement MON AMI JORDI DEL TARRE qui a été vraiment admirable à tous points de vue. Je suis également reconnaissant à MON AMI WILLY BALASSE, qui m'a orienté au moment de décider de ce qui devait être exposé et qui m'a aidé à rassembler bon nombre des pièces rares de ma collection.

Q. — Des dix-huit expositions où vous avez présenté votre collection espagnole, quelle est celle où elle a été le mieux classée ?

R. —A Hambourg, en 1959, puisque j'y obtins le GRAND PRIX DU SALON D'HONNEUR, la plus haute distinction, à mon avis, qu'un collectionneur puisse espérer.

Q. — Poursuivez-vous vos recherches de « raretés » ?

R. — Oui. Je continue.

Q. — Achèteriez-vous le « 2 reales neuf » que nous avons à Barcelone ? Combien en donneriez-vous ?

R. — Ceci dépendrait de son état, puisque la valeur peut en être considérablement modifiée. De plus, il m'est difficile de vous répondre sans l'avoir examiné. S'il est très beau, il m'intéresserait peut-être.

Q. — N'avez-vous pas pensé à léguer votre collection à un musée qui porterait votre nom ?

R. — Pas pour le moment. J'espère toujours qu'un de mes fils (et si pas, un de mes petits-enfants) s'y intéressera un jour.
Il nous reste donc l'espoir qu'elle n'intéresse personne et que les timbres reviennent en Espagne.

Les marques postales d'Angleterre et du Pays de Galles

par Mme HENROT-BROUHON.

Il nous est particulièrement agréable de reproduire ci-dessous l'analyse que notre excellent ami et collaborateur le docteur STIBBE *a bien voulu nous donner de l'ouvrage de* Madame Thérèse HENROT-BROUHON, *paru récemment sur* Les Marques postales d'Angleterre et du Pays de Galles.

Cette étude fort intéressante est appelée à figurer dans la bibliothèque de tout spécialiste en la matière.

W.B.

Mme Henrot-Brouhon vient de faire paraître une étude intitulée « Introduction de l'étude des marques postales de l'Angleterre et du Pays de Galles 1660-1960 » en s'inspirant d'un ouvrage similaire de MM. Alcock et Holland.

L'auteur ne se contente pas de donner une description des différentes marques postales mais fait une véritable synthèse du fonctionnement de la poste britannique pour expliquer l'utilisation de cachets aussi nombreux que variés.

Cette étude montre un classement rigoureux. Pour la période préphilatélique, les marques utilisées par les bureaux de Londres, des faubourgs et de la province ainsi que par les postes locales londoniennes et provinciales sont soigneusement séparées. Pour la période moderne, les oblitérations sont d'abord décrites : croix de Malte, oblitérations à chiffres, cachets à date, oblitérations mécaniques, annulations particulières des imprimés et des colis. L'auteur passe ensuite en revue les estampilles : marques de comptabilité, de transport par chemin de fer, bateau et avion, puis cachets de l'armée, des bureaux temporaires, des franchises, etc. L'ouvrage se termine par une importante bibliographie, la liste des sociétés philatéliques s'intéressant aux marques postales anglaises, et de leurs publications.

Un volume séparé de planches reproduisant les différents types de marques postales, permet de mieux suivre le texte, et l'auteur a eu l'idée originale et heureuse de mettre à côté du numéro d'ordre de chacune des figures reproduites, une étoile dont la grandeur est proportionnelle à la rareté de la marque postale; d'un simple coup d'œil on se rend ainsi compte de l'intérêt d'une pièce. En outre un indice de rareté, chiffré en francs belges, donne la valeur de toutes les marques décrites.

L'ouvrage est écrit de la plume alerte que nous connaissons à Mme Henrot, et se lit comme un roman. Enfin, last but not least, l'auteur a réalisé un véritable tour de force en faisant paraître clair et logique l'organisation de la poste anglaise et le classement de ses marques postales.

Dr STIBBE.

" Le Tour du Monde... "

ICI LA GRANDE-BRETAGNE...

par Kenneth F. CHAPMAN, Editeur du « Stamp Collecting ».

L'EVENEMENT le plus spectaculaire dans l'histoire de la philatélie anglaise s'est produit le lundi 9 juin, lorsque le **Lord Maire de Londres, sir Charles Trinder,** invita les membres de la **Royal Philatelic Society** de Londres à une réception dans l'historique Hôtel de Ville. Le brillant apparat, associé à l'histoire de la cité de Londres, déployait ses fastes. L'escorte du Lord Maire et la garde avaient revêtu leurs traditionnels uniformes rouges (datant de 1628), avec casques et cuirasses; elles étaient armées d'une pique, l'une des plus anciennes armes de combat, et tous les dignitaires de la corporation de la cité de Londres étaient en habits de cérémonie.

En plus du plaisir de s'abandonner au rythme de l'orchestre de danse latino-américain Edmundo Ros, dans le hall principal, les invités purent admirer une magnifique exposition de documents historiques, dans la librairie de l'Hôtel de Ville. Celle-ci comportait le seul exemplaire connu d'une brochure publiée par William Dockwra, en 1682. C'est Dockwra qui introduisit le premier « London Penny Post », en compétition avec le service officiel du General Post Office, en 1680. L'exposition comprenait également l'une des plus rares marques postales Dockwra, sur lettre entière. Il y avait également des timbres à contempler, ceux-ci provenant de sélections opérées dans les nombreuses collections détenues par la Royal Philatelic Society.

Chaque membre de la Royal Philatelic Society reçut en souvenir un exemplaire de l'histoire de la Société; ce magnifique ouvrage est l'œuvre combinée de plusieurs philatélistes bien connus. Le **Capt. B. Rogers-Tillstone, R.N.**, retraité, écrivit l'histoire de la Société, depuis son origine en 1869 jusqu'à ce jour. Les biographies des personnalités dirigeantes du siècle dernier furent présentées par **F.B. Howard White.** Le relevé des publications de la Société fut dressé par **Arnold M. Strange,** éditeur du « London Philatelist », l'érudit journal de la Royal Philatelic Society. **R.A.G. Lee** y apporta sa contribution, comme membre de la commission d'expertise, et un chapitre final illustré par **J.W.M. Stone** décrivit le musée unique en son genre, propriété de la Société. L'édition générale fut assurée par **A.R. Butler,** l'actuel bibliothécaire et président du comité de publication. Ce magnifique ouvrage devrait être en possession de tout amateur passionné par l'histoire de la philatélie. Quelques exemplaires sont encore disponibles, au prix de 105 shillings la pièce, au siège de la Société, 41, Devonshire Place à Londres W.1.

DEPUIS 1958, il y a eu quelques timbres spéciaux émis par les îles de la Manche (Guernesey et Jersey) pour l'île de Man, le Pays de Galles, l'Irlande du Nord et l'Ecosse. Les collectionneurs britanniques les appellent « timbres régionaux ». Quoiqu'ils ne soient offerts en vente au public que dans chaque région respective, ces timbres ont été validés pour l'affranchissement du courrier en partance de n'importe quel endroit du Royaume-Uni, tout comme les timbres anglais, définitifs et commémoratifs, ont été rendus valables pour leur emploi dans ces contrées.

Le 1er octobre, le « Post Office » anglais cessera d'être un ministère du gouvernement. Il deviendra une industrie nationalisée (tout comme les chemins de fer anglais), et sera connu sous l'appellation de « Post Office Corporation ». Le 1er octobre également, les administrations postales de Guernsey et Jersey deviendront tout à fait indépendantes et elles émettront chacune une série définitive de timbres picturaux qui iront jusqu'à la valeur d'une livre. Les nouveaux timbres de Guernsey seront seuls valables pour l'usage international, à partir de Guernsey, et ceux de Jersey, à partir de cette île. Les timbres anglais ordinaires ne seront plus en cours longtemps dans les îles de la Manche.

L'histoire postale des îles de la Manche et l'étude des timbres de guerre de Guernsey et Jersey, émis sous l'occupation allemande, remportent beaucoup de succès en Grande-Bretagne. L'émission des nouveaux timbres suscitera sans aucun doute un regain d'intérêt et de nouveaux adeptes, et la demande pour les nouvelles émissions ira croissant.

DANS un précédent article (paru fin avril 1968) j'avais mentionné le nom de **feu le major William J. Willis,** l'un des fondateurs du Cercle Belge d'Etudes. Il était un homme remarquable qui ne commença à collectionner qu'en 1945, époque à laquelle il vint me consulter sur ce qu'il y avait lieu de réunir. Apprenant qu'il était en relations d'affaires avec la Belgique, je lui suggérai de se spécialiser en timbres de Belgique. Il eut vite dépassé le stade élémentaire et devint un grand connaisseur des classiques belges, en élaborant une très belle collection d'Epaulettes et de Médaillons. En outre, il se livra à l'étude des méthodes d'impression et quelques années plus tard, il donna une fort intéressante causerie à la Royal Philatelic Society, au cours de laquelle il expliqua comment les variétés et autres défectuosités avaient pu se produire.

Il fit même une reproduction d'un rouleau et d'autres accessoires servant à l'impression, pour allustrer son argumentation. Il était réellement fascinant de l'écouter et surprenant de constater l'étendue de ses connaissances acquises en un laps de temps aussi court. Sa collection était un bel exemple de la manière dont un ensemble spécialisé peut être arrangé et illustré.

LE major Willis mourut des suites d'un accident de voiture et sa mort priva la philatélie de Belgique de l'un de ses plus grands supporters.

ICI L'ITALIE ...

par le Dr Enzo DIENA, F.R.P.S.L., secrétaire du jury à PRAGA 1968.

ENCORE une victoire italienne dans une exposition internationale : un philatéliste de Rome, dont l'identité se cachait sous le pseudonyme de « **Emanuela** », a remporté le « **Grand Prix International** » de « **Sofia 69** » grâce à sa superbe collection de Moldavie et de Moldo-Valachie, déjà récompensée à Prague 1968 par une grande médaille d'or. En l'absence d'« Emanuela », c'est **l'ambassadeur d'Italie à Sofia, S.E. Puri Purrini,** qui a retiré le grand prix des mains du vice-ministre des Communications de Bulgarie, au cours du banquet du palmarès. Le banquet n'a pas d'ailleurs été aussi gai que d'habitude : à peine quatre heures avant la distribution des distinctions, le grand philatéliste grec **M. Georges Photiadis,** qui avait apporté personnellement à Sofia son énorme collection de Grèce, en compétition dans la « Classe d'Honneur FIP », succombait dans sa chambre d'hôtel à une crise cardiaque.

MAIS revenons à l'Italie, avec un mot encore sur sa présence à Sofia. Le « Grand Prix » mis à part, nos collectionneurs se sont assurés trois médailles d'or « grand module » (sur un total de dix-neuf) : il s'agit de **M. O. Bricca** (Saint-Marin), **M. Corsini** (timbres de Naples) et le motto « **Scinde Dawk** » (classiques des Indes anglaises). Les Italiens se sont également placés en tête du classement des médailles d'or « petit module », en s'en octroyant cinq (dont une avec prix spécial et félicitations du jury, et une autre avec prix spécial) sur un total de trente-cinq médailles.

AU moment où nous écrivons ces lignes, on se prépare, en Italie, aux fêtes commémorant le 50e anniversaire de notre Fédération des Sociétés Philatéliques. Elles auront lieu du 26 au 29 juin à Turin, la ville même où la Fédération fut créée en 1919; il est prévu une grande exposition nationale comportant 4.000 cadres, organisée en même temps qu'une bourse dans le gigantesque hall du « Salon de l'Auto »; mais les

derniers jours de ce mois de juin verront aussi, à Turin, le déroulement du Congrès philatélique italien et de l'Assemblée fédérale, tandis que l'on se rendra à Saint-Vincent, aux pieds du mont Cervin, où se déroulera la cérémonie de la proclamation des trois nouveaux inscrits à l'« Albo d'oro » de la philatélie italienne. **Le ministre des P.T.T., M. Crescenzo Mazza,** inaugurera les manifestations, à l'occasion desquelles il a autorisé l'émission d'un timbre commémoratif de 50 lires.

L'**exposition de Turin** sera la seule véritable « nationale » de l'année en Italie; la Fédération lui a donné son appui entier, tout comme d'ailleurs en 1968 pour l'exposition de Trieste. On ne sait pas encore quelle sera la ville qui aura l'honneur d'organiser la « nationale » de 1970; ce sera un événement très important, puisque à cette occasion se déroulera en Italie le **Cogrès annuel** de la **Fédération Internationale de Philatélie,** à la suite d'une décision prise à Sofia il y a quelques jours seulement. Dire « Italie » c'est, pour beaucoup d'étrangers, penser « Rome » et les milieux de la F.I.P. s'attendent à ce que leur Congrès puisse avoir lieu dans la Ville Eternelle. C'est d'ailleurs à Milan que se tiendra en 1974 une exposition internationale patronnée par la F.I.P.; notre pays s'était inscrit pour organiser l'exposition de 1971, mais en dernière minute il a fallu retirer la demande car l'on s'est aperçu que la difficile situation politique que nous connaissons ne permettait pas de compter sur l'indispensable appui gouvernemental. Espérons que rien ne nous empêchera d'accueillir dans notre pays dans cinq ans les plus grandes collections de toutes les parties du monde.

DEUX mots sur les nouvelles émissions. L'Italie, après avoir émis une nouvelle valeur d'usage courant (de 55 lires « Monnaie de Syracuse » sur papier fluorescent), a fait paraître une petite série de deux timbres (50 et 90 lires) à l'occasion du 50e anniversaire de l'Organisation Internationale du Travail; le commémoratif du 50e anniversaire de la Fédération est annoncé pour le 26 juin.

Le Vatican, qui s'est limité à employer un cachet spécial à l'occasion de la visite de Paul VI à Genève le 10 juin, va fort probablement nous régaler d'une nouvelle série, lorsque le Pape se rendra en Uganda, fin juillet. Saint-Marin émet, ce 25 juin, sept timbres illustrés par d'anciennes voitures à chevaux.

LA situation du marché est toujours assez faible en ce qui concerne les émissions modernes; l'on attend avec une grande impatience les éditions 1970 des catalogues nationaux, qui sortiront de presse dans le courant de l'été. L'on enregistre une demande croissante pour les classiques ainsi que pour tout timbre qui n'est pas trop moderne, pourvu que son état de conservation soit impeccable. L'on note enfin beaucoup d'intérêt pour le secteur de l'histoire postale.

NOUS POUVONS VOUS AIDER
A FAIRE FACE
A VOS DÉPENSES IMPORTANTES
PRÉVUES OU IMPRÉVUES

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOS

" PRÊTS PERSONNELS "

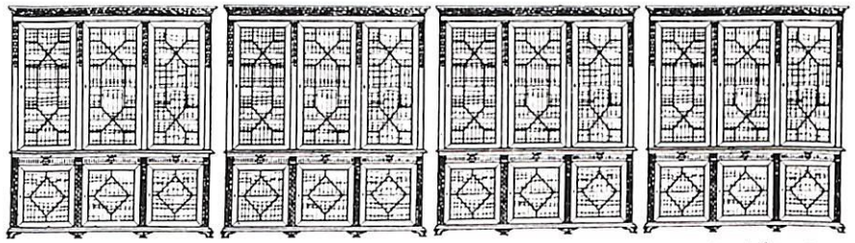
Conditions particulièrement avantageuses

BANQUE DE BRUXELLES

PLUS DE 800 AGENCES

Bibliographie

par Mme HENROT-BROUHON



Nouvel avantage aux abonnés du BALASSE MAGAZINE : les ouvrages et catalogues des bibliothèques Willy BALASSE peuvent être consultés gratuitement, sur place.

CATALOGUES

Cosmonauta e geofisica 1969. Huitième édition. En italien, français, anglais et allemand. 276 pages illustrées, 14,5 × 20,5. Broché. Publié par Filatelia Vittorio Testoni, Bologne.

L'un des catalogues les mieux conçus et les plus riches en documentation sur ce sujet en vogue. Y en a-t-il d'autres où l'on trouve à la fois le texte du message de SS. le pape Jean XXIII sur les exploits dans l'espace, les caractéristiques détaillées des satellites et des sondes spatiales, la fiche biographique et les performances (avec fac-similé de la signature) de chaque cosmonaute et les photos des disparus ? A la suite de ces 30 pages de documentation, 148 pages répertorient et cotent les timbres se rapportant aux explorations spatiales, les suivantes étant consacrées à la météorologie (I. G. Y. et I. Q. S. Y.), à l'astronomie (astronomes célèbres et observatoires) et aux expéditions polaires à but scientifique.

Catalogue Cotter des Timbres-Poste du Maroc (1956 à 1969). Neuvième édition. 30 pages illustrées, 15 × 21,5. Publié par Cotter, Casablanca.

Un petit catalogue maniable et bien illustré qui s'adresse surtout aux jeunes débutants auxquels il donne d'excellents conseils pratiques; quelques variétés des timbres du Maroc indépendant y sont cotées.

Disponible en nos magasins : **45 francs belges.**

Maury - Catalogue spécialisé des Timbres-Poste. I. France (224 pages). II. Pays d'expression française (424 pages). Cent troisième édition. Deux volumes brochés, 13,3 × 21,6. Publié par la Maison Arthur Maury, Paris.

Que le catalogue Maury en soit déjà à sa cent troisième édition peut paraître extraordinaire mais ne fait qu'ajouter à l'attrait exercé sur les collectionneurs par cet « ami de vacances » qui apparaît au début de l'été, bien en avance sur le peloton des catalogues de la saison suivante. Il n'est, certes, plus nécessaire de le décrire, sauf à dire qu'il innove en ouvrant ses pages à la publicité des grands négociants en philatélie. Gageons que son effet euphorisant se fera sentir plus d'une fois au cours des semaines qui viennent, sous la tente du camping ou dans le salon du palace, partout où le hasard fera se rencontrer les « vacanciers » philatélistes, soupirant en secret après leurs chers albums !

Disponible en nos magasins : **70 francs belges.**

Catalogo de Estampillas del Uruguay (texte espagnol), par A. Ivanhos et José R. Fernandez. Edité par J. K. Kobylanski. 248 pages illustrées. Broché, 16,5 × 23,5. Edition Mundus, Montevideo.

Voici la première édition d'un catalogue qui se signale par son originalité : tout en apportant aux collectionneurs de classiques une documentation extrêmement sérieuse et complète, il s'adresse aussi aux thématistes en faisant suivre le numéro d'ordre des timbres d'un signe indiquant le thème auquel le sujet illustré se rattache. C'est là, pensons-nous, un bon moyen de concilier ce que demandent deux catégories fort différentes de collectionneurs !

L'étude des premières émissions (les « soleils » de Montevideo, notamment) est détaillée à souhait, comme celle des surcharges et des variétés des émissions moins anciennes; pour un très grand nombre d'émissions, les auteurs donnent les chiffres de tirage, les dates de mise en service et les procédés d'impression. A cette première partie consacrée aux timbres courants succède l'étude des timbres de service, de taxe, d'imposition (au bénéfice de services publics), d'express, de télégraphes, etc., puis un chapitre de marcophilie (cachets commémoratifs et premier jour). Les 50 dernières pages sont occupées par un remarquable recensement des faux connus : on y constate que, pour le seul 60 centavos bleu du premier « diligencia », il n'y a pas moins de 12 faux répertoriés et qu'il y en a déjà 2 pour une émission relativement récente, tel que le « poste aérienne » de 1947.

C'est la première fois qu'est rassemblée en un seul volume une documentation aussi détaillée et complète, comportant même une fort utile carte du pays, un résumé historique et géographique, l'hymne national, le blason et les drapeaux de la république et de ses libérateurs. Les timbres sont cotés en monnaie uruguayenne (neufs et oblitérés) et en dollars (neufs seulement).

On ne peut que féliciter les auteurs de ce catalogue original et souhaiter que leur exemple soit suivi par d'autres pays d'Amérique latine, trop longtemps et injustement négligés.

Sellos con Juegos de Pelota (timbres illustrant les sports du ballon). Catalogue thématique. Texte espagnol et anglais, par H. S. Halm et J. K. Kobylanski. 210 pages illustrées. Broché, 16,5 × 23,5. Edition Mundus, Montevideo.

Encore une initiative heureuse que ce catalogue thématique : les sports sont devenus une spécialisation si touffue qu'il faut déjà envisager de se limiter à un seul de ses aspects. Et pourquoi pas le ballon ? Bien illustré et témoignant d'une recherche attentive, le nouveau catalogue va des jeux d'enfants aux sports de professionnels : jeux non organisés, gymnastique, handball et pelote, tennis, squash, badminton, ping-pong, football, basket-ball, volley-ball, cricket, baseball, hockey (sur gazon et à roulettes) polo, golf, water-polo, bowling; il y en a pour toutes les aptitudes... et fort inégalement représentés en philatélie, constatons-nous : si la famille football (association, rugby et football américain) occupe 97 pages, le cyclo-ball (sorte de football à vélo) n'est illustré que par un seul timbre tchécoslovaque et le squash par un timbre du Pakistan; et le jeu de boules déjà connu dans l'ancienne Egypte et si populaire dans le Midi et même chez nous, ne se trouve que sur un timbre français de 1958 !

HISTOIRE POSTALE

Emissions locales et affranchissements de guerre des îles de la Manche, par Yves-Maxime Danan. 36 pages illustrées. Broché. Editions du « Monde des Philatélistes » (étude nº 104).

Ce travail intéressant vient bien à point : longtemps négligées par les collectionneurs français, les émissions des îles dites anglo-normandes attirent beaucoup plus d'attention depuis que, ayant obtenu leur independance postale, ces Etats ont annoncé la première émission officielle de leurs propres timbres. Car il ne faut pas s'y tromper, il s'agit bien d'Etats autonomes, simplement « rattachés à la Couronne britannique » et qui administrent eux-mêmes leurs finances : Jersey, Guernesey, Aurigny (Alderney), Sercq (Sark), Herm, Jethou, Lihou, Chausey et Tatihou, parcelles du duché de Normandie sur lesquelles les Souverains britanniques ont conservé leurs prérogatives, vivent aujourd'hui encore selon des institutions médiévales. Leur histoire postale est très sérieuse; M. Danan l'expose avec beaucoup de clarté et examine fort objectivement la valeur philatélique des timbres locaux.

Disponible en nos magasins : **80 francs belges.**

Censures, marques et correspondances de la guerre civile d'Espagne et de ses suites : juillet 1936 - décembre 1945, par M. Colas. 256 pages polycopiées, 21 × 26,5. Illustration au trait. Publié par l'auteur.

Quelques-unes des pages les plus sombres de l'histoire contemporaine revivent dans cette étude digne de toute notre admiration pour la façon magistrale dont l'auteur a traité une période particulièrement tumultueuse. Quelle patience et quel acharnement n'a-t-il pas fallu pour rassembler une pareille documentation et quel esprit méthodique pour la classer et l'ordonner ! Traitant successivement du secteur républicain et du secteur nationaliste, M. Colas retrace les étapes du conflit et répertorie les marques postales et les marques de censure employées par les deux camps au cours de ces 33 mois de luttes fratricides. L'intérêt philatélique de ces pages est incontestable, autant pour les marcophiles que pour les spécialistes des postes aux armées, auxquels l'auteur fournit une information et des évaluations dont chaque détail a été pesé et vérifié. Mais il y a autre chose encore dans ce livre, et de plus grand : dite avec une simplicité émouvante dans sa sobre retenue il y a la tragédie des hommes pris dans cette tourmente, les hommes qui apparaissent à travers ces pages comme un sombre filigrane que les marques et les cachets ne pourront jamais effacer.

Disponible en nos magasins : **300 francs belges** ou disponible chez l'auteur par versement de **FF 30** à son C.C.P. 2.009-36 Nantes.

The British Postage Stamps of the Nineteenth Century, par Robson Lowe. 272 pages, 19 × 25. Illustrations en noir et en couleurs. Relié toile. Publié par « The National Postal Museum », Londres.

L'histoire du Musée postal britannique ressemble à un conte de fées : en avril 1965, M. Reginald M. Philips, de Brighton, faisait don à la nation de la superbe collection de timbres qu'il avait mis 30 ans à constituer et, pour en assurer la conservation, mettait 50.000 livres (7 millions de nos francs à l'époque) à la disposition du gouvernement. Le 12 septembre 1966, le ministre des Postes inaugurait un merveilleux musée, doté de tous les perfectionnements modernes, où le public peut aller admirer un ensemble de timbres britanniques unique au monde et où sont exposées, en plus de la collection de M. Phillips, celles du « General Post Office » de Londres. En hommage au donateur, l'administration du musée vient de publier un magnifique volume dans lequel est retracée toute l'histoire du timbre anglais du XIXe siècle. Somptueusement illustré, ce livre a été rédigé par Robson Lowe dont on peut dire qu'il a été le père de l'histoire postale dans son pays : fondateur de la « Postal Historians Society », auteur et éditeur de la célèbre « Encyclopaedia of British Stamps », fondateur-directeur de la firme qui porte son nom, Robson Lowe était particulièrement qualifié pour présenter au monde philatélique les merveilles du nouveau musée et nul, sans doute, n'y aurait mieux réussi : étudiant tour à tour la genèse de la réforme postale de 1840, les essais, les timbres-poste, les enveloppes « Mulready » et les timbres à usage spécial, il a doté les spécialistes d'un magnifique instrument de travail aussi beau qu'utile.

Disponible en nos magasins : **475 francs belges.**

Bolli e Annullamenti Postali del Regno di Sicilia, par Gaetano Rosso. 218 pages, 22,5 × 29. Illustrations en noir et blanc. Relié toile avec jaquette en couleurs et gaine. Publié par S. F. Flaccovio, Palerme.

Encore un ouvrage luxueusement édité, cette étude des timbres et des oblitérations de la Sicile sous Ferdinand II, fait honneur à son auteur et à son imprimeur. Elle sera sans doute accueillie avec joie par les spécialistes de cette période qui y trouveront la reproduction de pièces rares et de toutes les marques postales de l'île dont une très belle carte ancienne montre les routes postales en 1839. M. Rosso ne s'est pas contenté de répertorier les marques siciliennes, il les a classées en des tableaux extrêmement clairs indiquant les dates et les modalités d'emploi et les valeurs relatives. Il nous donne ainsi un ouvrage qui, tant par la richesse de sa documentation que par l'originalité et la beauté de sa présentation, mérite d'être acquis par les philatélistes les plus difficiles.

Disponible en nos magasins : **850 francs belges.**

Demandez à votre négociant habituel toutes les dernières nouveautés du

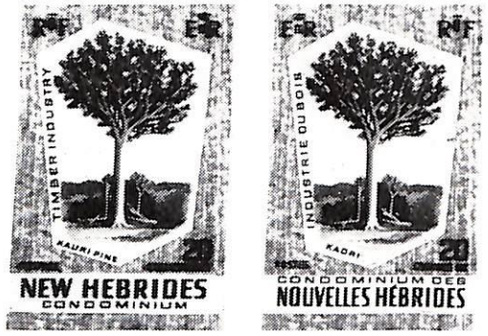
Crown Agents Stamp Bureau

NOUVELLES HEBRIDES

TIMBER

Date d'émission : 16 juin 1969.

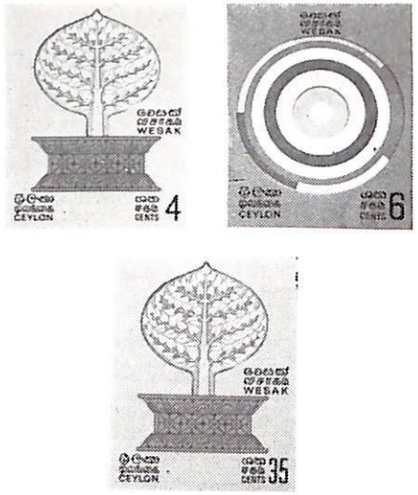
Ces timbres sont imprimés sur un papier dont le grain simule le bois.



CEYLAN

WESAK

Date d'émission : 10 avril 1969.



MALTE

50e ANNIVERSAIRE DU I.L.O

Date d'émission : mai 1969.

Le 1er octobre 1969

JERSEY ET GUERNSEY

inaugureront chacune un service philatélique indépendant.

Consultez les prochaines annonces du

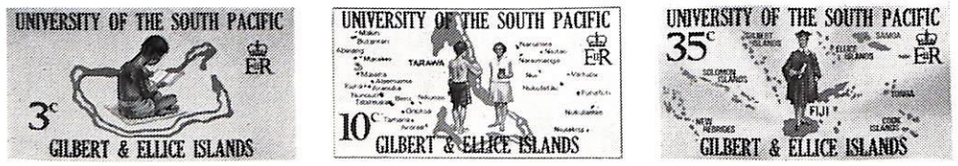
CROWN AGENTS STAMP BUREAU

pour tous détails complémentaires.

ILES GILBERT & ELLICE

UNIVERSITÉ DU PACIFIC SUD

Date d'émission : 1er juin 1969.



LE DÉPARTEMENT NOUVEAUTÉS WILLY BALASSE

Albanie
Météo (3 val.) 26

Algérie
Journée du timbre (1 val.) 13
Archéologie (2 val.) 16

Ajman
Coureurs (12 val.) 290
Roses (6 val.) 82
Dt H (bl.) 600

Allemagne occidentale
Tegel. (1 val.) 21
Europa (2 val.) 8
I. L. O. (1 val.) 5

Allemagne orientale
Fleurs (6 val.) 42
Animaux (6 val.) 48
Femmes (2 val.) 20

Andorre
Europa (2 val.) 14

Antigua
Carifta (4 val.) 27

Barbade
Carifta (4 val.) 30

Bhoutan
U. P. U. (8 val.) 70
Insectes (8 val.) 199
Id. (bl.) 199

Bulgarie
90e anniversaire des P. T. T. (3 val.) 18
Peintures anciennes (9 val.) 95
Id. (bl.) 80

Burundi
B. I. T. (4 val.) 20

Cambodge
I. L. O. (3 val.) 24
Croix-Rouge (3 val.) 17

Cameroum
Folklore (5 val.) 33
Fleurs (3 val.) 44
Concorde (1 val.) 25

Canada
Peinture (1val.) 29

Centrafrique
O. I. T. (1 val.) 20
Apollo 8 (1 val.) 50

Chili
Communications (2 val.) 14

Chypre
Europa (3 val.) 31

Congo
Napoléon (4 val.) 64

Cook
Fleur, $ 8 (1 val.) 565

Cuba
Union des jeunesses (2 val.) 12
Journée du timbre (2 val.) 31

Dominicaine
Cotal (1 val.) 15

Dubaï
Poissons (8 val.) 65

East africa
I. L. O. (4 val.) 41

Egypte
Drapeaux (41 val.) 64

Etats-Unis
Han-Dy (1 val.) 5

Falkland
21e anniversaire service aérien (4 val.) 30

Finlande
Europa (1 val.) 7
Antituberculeux (3 val.) 17

Formose
Poissons (4 val.) 280

France
Philippe le Bon 13
Célébrités (2 val.) 15

Fujeira
Apollo 8 (8 val.) 250

Gabon
Tourisme (4 val.) 20
Napoléon (3 val.) 98

Gibraltar
Conférence (3 val.) 24

Grande-Bretagne
Cathédrales (6 val.) 31

Guyane
Carifta (4 val.) 33

Haïti
Oiseaux (9 val.) 81
Marron (3 v. P.A.) 42

Hongrie
Révolution (6 val.) 30

Irlande
Europa (2 val.) 20

TCHECOSLOVAQUIE

PEINTURES 5 VAL.

FR. 62

Islande
Europa (2 val.) 20

Israël
Indépendance (2 val.) 15
Journée commémorative (1 val.) 11

Jamaïque
O. M. S. (3 val.) 35

Liechtenstein
Service (2 val.) 45
Armoirie (1 val.) 53

Luxembourg
Europa (2 val.) 12
Peintures (2 val.) 12

Maldives
Droit de l'homme (4 val.) 57
Id. (bl.) 58

Mali
I. L. O. (2 val.) 14
Tourisme (1 val.) 6

Manama
Animaux (6 val.) 80
Roses (6 val.) 85

Mauritanie
Serpents (5 val.) 46
Insecte (1 val.) 8

Monaco
Europa (3 val.) 27
Napoléon (1 val.) 39
Berlioz (10 val.) 85

Montserrat
Carifta (4 val.) 39

Nicaragua
Hemisfair 68 (5 val.) 43
Id. (bl.) 70

Niger
Autos (5 val.) 70
Croix-Rouge (3 val.) 40

Pologne
Tourisme (8 val.) 45

Portugal
I. L. O. (3 val.) 22
Presse nationale (3 val.) 26

Rhodésie
Locomotives (4 val.) 49

Roumanie
Championnat européen de Boxe (4 val.) 28

Rwanda
Coiffures africaines (8 val.) 97

Sainte-Hélène
Bateaux (4 val.) 39

Sainte-Lucie
Carifta (4 val.) 24

Sénégal
Oiseaux (2 val.) 78

Singapour
Ecape (3 val.) 27

Somalie
I. L. O. (3 val.) 30

Suède
Europa (2 v. + 1 p.) 40

Tchad
Apôtres non-violence (4 val.) 50
Id. (bl.) 50

Tchécoslovaquie
Peintures (3 val.) 62
Mouvement paix (1 val.) 15
Châteaux (2 val.) 54

Trinidad et Tobaggo
Définitive (16 val.) 330

Turquie
Europa (2 val.) 16

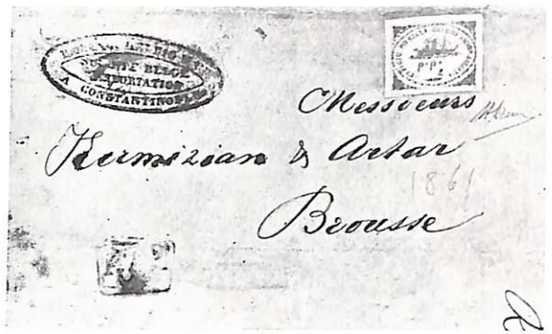
Yougoslavie
Fresques (6 val.) 60

CES PRIX ETANT ETABLIS AU MOMENT DE LA MISE SOUS PRESSE, LES STOCKS EXISTANTS PEUVENT ETRE EPUISES RAPIDEMENT ET LES PRIX MODIFIES PAR UNE HAUSSE EVENTUELLE

AVANTAGE ACCORDE AUX ABONNES DU « BALASSE MAGAZINE » : RISTOURNE : 5 %

Le département « Nouveautés », sous la direction de M. Guy BALASSE, plus réapprovisionné que jamais, prompt à répondre à toute demande, EST A MEME DE SATISFAIRE TOUTE EXIGENCE.

Vient de paraître : NOTRE CATALOGUE

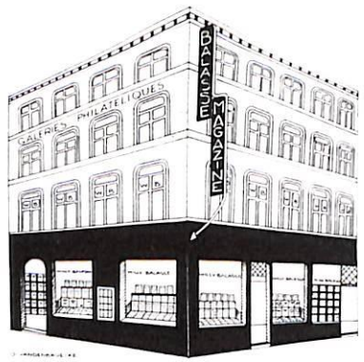


"VENTE A PRIX NETS"

Il contient un magnifique matériel classique d'
ITALIE - EUROPE - OUTRE-MER
Il est envoyé gratuitement sur simple demande.

STUDIO FILATELICO GIANGIACOMO ORLANDINI
VIA MARTELLI, 3 - FIRENZE (ITALIE) - TÉLÉPHONE 29.43.67

Se recommander du BALASSE MAGAZINE



Les plus grands magasins d'Europe
Rez-de-chaussée - 3 étages - 7 vitrines

INCROYABLE, MAIS VRAI...
L'ABONNEMENT ANNUEL AU
BALASSE MAGAZINE
ne coûte que **90 fr. b.; 100 fr. b. pour l'étranger**

Willy Balasse

EST ACHETEUR DE COLLECTIONS ET RARETÉS AUX PRIX LES PLUS ÉLEVÉS

Bureaux, magasins et salles de ventes aux enchères publiques :

43 a, 45, 45 a, RUE DU MIDI - BRUXELLES 1
Tél. 13.29.51 - 13.29.52 - Adresse télégr. : BALASPHILA

WILLY BALASSE

ne vend pas que des
TIMBRES CLASSIQUES
Il est à même de vous fournir aussi
DES RARETÉS MODERNES
voire même de vous offrir
UN CHOIX CONSIDÉRABLE
DE NOUVEAUTÉS MONDIALES

ORVAL - Non dent. - R. R. - Série compl. - Prix sur demande

STELTZER

NOUS CHERCHONS A ACHETER - PAIEMENT COMPTANT

Colonies allemandes : grandes collections de précurseurs et oblitérations.
Poste locale de villes allemandes : après 1945, très riche collection.
Poste par zeppelin : uniquement grandes collections.
Scandinavie : riche collection.
Grandes raretés et timbres classiques du monde entier.

Nous payons une commission élevée aux intermédiaires.

Naturellement, vous pouvez aussi réaliser vos timbres aux plus hauts prix, par le truchement de nos ventes publiques internationales, qui ont lieu régulièrement. Nos conditions de vente sont très basses. Presque tous les plus riches collectionneurs de toutes les parties du monde comptent parmi nos clients.

PRENEZ CONTACT AVEC NOUS EN CONFIANCE !

RUDOLF STELTZER

MAISON DE VENTES PUBLIQUES DE TIMBRES-POSTE

6 Frankfurt/Main - Mainzer Landstr. 114 a - Tel. (0611) 25.36.71-25.37.71

La plus ancienne maison de ventes publiques de timbres-poste à Frankfurt !

HEINRICH KÖHLER

DEPUIS 60 ANS, UN NOM DANS LA PHILATÉLIE !

1908 : première vente publique Gilbert & Köhler, à Paris.
1914 : première vente publique à Berlin.
1949 : première vente publique à Wiesbaden.

SELON la tradition, notre maison se spécialise en dispersant en ventes publiques des raretés classiques d'Europe et d'outre-mer ainsi que de bonnes collections. Déjà, aujourd'hui, 60 % des lots de nos ventes viennent de l'étranger. Aucuns frais de douane ne nous sont comptés !

CONFIEZ-NOUS, vous aussi, votre collection pour être réalisée en vente publique. Nous vous garantissons un travail très soigneux et des prix d'adjudication d'un niveau international.

NOS catalogues de ventes et nos conditions les plus avantageuses vous seront envoyés gratuitement, sur demande.

LE dernier délai pour l'envoi de matériel pour notre 193e vente publique de septembre est la mi-juillet 1969.

HEINRICH KÖHLER gegr. 1913
Ältestes Briefmarken-Auktionshaus Deutschlands

D - 6200 WIESBADEN
BAHNHOFSTRASSE 63
TÉL. 39.38.1 - 39.38.2

L'ESPAGNE VOUS APPELLE!!!

VOULEZ-VOUS CONNAÎTRE UN ÉCHANGISTE EN ESPAGNE ?

VOULEZ-VOUS RECEVOIR UN TIMBRE ESPAGNOL ?

LISEZ LA REVUE PHILATÉLIQUE LA PLUS IMPORTANTE EN LANGUE ESPAGNOLE QUI PARAÎT TOUS LES 15 JOURS :

el eco filatelico

SPÉCIMEN GRATUIT, SUR DEMANDE

ABONNEMENT ANNUEL : 240 PESETAS

Box 108 - PAMPLONA - ESPAGNE

DER SAMMLER-DIENST

LA REVUE SPÉCIALISÉE POUR LES COLLECTIONNEURS ET MARCHANDS DE TIMBRES-POSTE

vous informe de l'actualité philatélique dans le monde, en détail par le texte et l'image, tous les 14 jours, en un format de poche très pratique.

Lisez la revue spécialisée philatélique d'expression allemande, qui offre du nouveau aux lecteurs, 26 fois par an. Profitez également de cette opportunité pour votre publicité.

PRIX D'ABONNEMENT :

Etranger. Par an : **26,40 DM** (ou contre-valeur au cours actuel de la monnaie étrangère), frais d'expédition compris; par numéro : **1 DM,** plus frais d'expédition.

Spécimen et tarif de publicité seront adressés gratuitement sur simple demande.

DER SAMMLER-DIENST

D-8630 COBURG - POSTFACH 683 - ALLEMAGNE DE L'OUEST

Ing. Alberto DIENA

VIA CRESCENZIO 19
00193 - ROMA - ITALIA

•

EXPERTISES DE TIMBRES-POSTE

Conditions :

De 1 à 4 pièces . . lit. 2.000

Pour chaque exemplaire en plus . . . lit. 400

Certificats, avec photo, sur demande.

Port de retour recommandé en plus.

ALBUMS DAVO

EDITIONS DAVO DEVENTER • HOLLANDE

LES PAYS AU COMPLET - MISE A JOUR ANNUELLE

	Fr. b		Fr. b		Fr. b
Belgique	350	Allemagne I	250	Danemark	250
France	350	Allemagne II (après 1945)	350	Finlande	250
Monaco	300			Norvège	250
Luxembourg	250	Italie	350	Islande	250
Suisse	350	Vatican	250	Suède	250
Pays-Bas	200	Grande-Bretagne	250	Scandinavie	700
Pays-Bas et colonies	300	Irlande	200	Europa (Otan, etc.)	250
Indonesia	200	Autriche	350	Nations Unies	150
		Espagne II	300	Rotary	150

VISIBLES EN LES MAGASINS ET SALLES D'EXPOSITION DE

WILLY BALASSE, 45, RUE DU MIDI • BRUXELLES 1

EN plus de notre stock bien connu de **GRANDE-BRETAGNE ET COLONIES DES REGNES DE VICTORIA A GEORGE VI,** nous avons en stock les classiques (en général, les 25 premières années) de **nombreux pays étrangers,** principalement :

AFGHANISTAN	EGYPTE	ETATS ITALIENS	PORTUGAL
AUTRICHE	FINLANDE	JAPON	COLON. PORTUGAISES
LOMBARDIE	FRANCE	LUXEMBOURG	ROUMANIE
ARGENTINE	FRANCE (BUREAUX	MEXIQUE	RUSSIE
BELGIQUE	A L'ETRANGER)	MONGOLIE	ESPAGNE
BRESIL	COLONIES FRANÇAISES	NORVEGE	THIBET
BOLIVIE	GRECE	PALESTINE	TURQUIE
CHINE	ALLEMAGNE	PAYS-BAS	U. S. A.
COLOMBIE	ETATS ALLEMANDS	PEROU	URUGUAY
DANEMARK	ITALIE	POLOGNE	VENEZUELA

Envois à vue de **sélections** de tous les pays du monde aux collectionneurs sérieux présentant des références contrôlables.

J.A.L. FRANKS LTD. **180, FLEET STREET, LONDON E. C. 4 (HOL. 0274)**

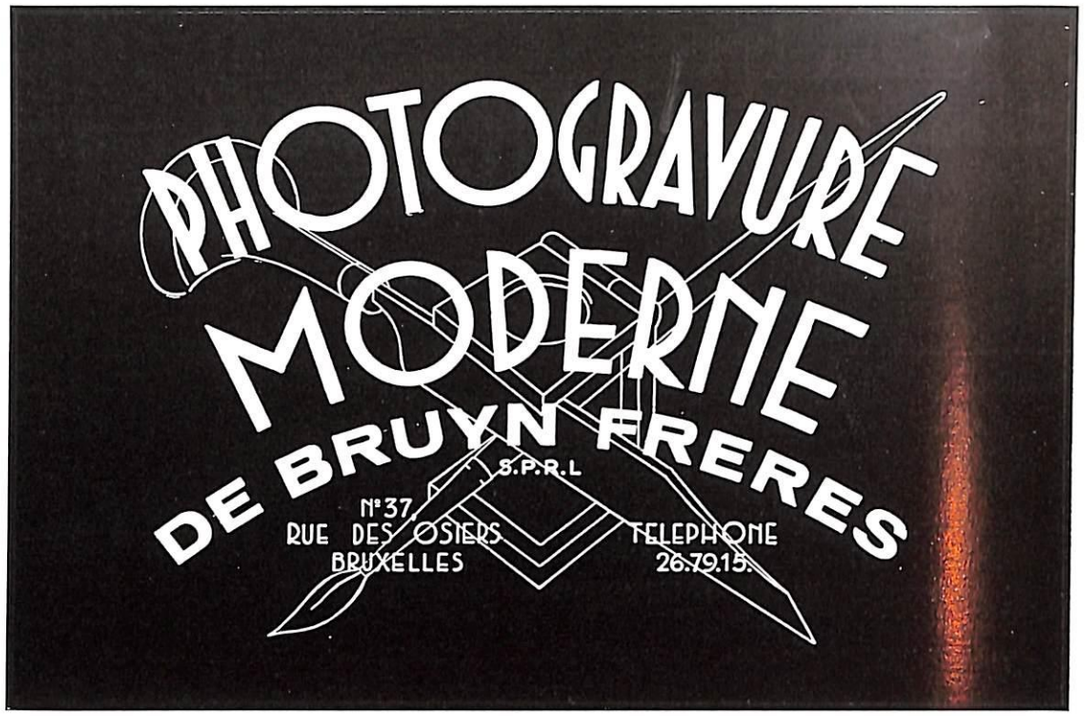
«The PHILATELIC MAGAZINE»

Published every 2 weeks by Harris Publications of London. Annual subscription F. B. 290

CONTAINS A WIDE VARIETY OF ILLUSTRATED ARTICLES DEALING WITH BRITISH AND FOREIGN PHILATELIC QUESTIONS, TOGETHER WITH FREQUENT REVIEWS OF RECENTLY PUBLISHED LITERATURE

Subscriptions from readers in Belgium may be remitted to :

WILLY BALASSE, 45a, RUE DU MIDI - BRUXELLES



Imprimerie
DEREUME

JOURNAUX - REVUES - TRAVAUX D'ART
CATALOGUES - TRICHROMIES - DESSINS

RUE DU MARCHÉ 69 • BRUXELLES-NORD • TÉL. 17.64.76 - 17.48.14

Edit. respons. : W. Balasse, 7-9-11, rue Emile Claus, Bruxelles
WEISSENBRUCH, Société Anonyme, imprimeur du Roi.
(Adm. dél. : P. de Weissenbruch, 238, chaus. de Vleurgat, XL.)
Imprimé en Belgique.

ROBSON LOWE LIMITED, 50 Pall Mall Londres S.W.1

Voici notre agenda de vente publique :

4 JUILLET : **VENTE GENERALE, A BOURNEMOUTH** - CATALOGUE : 4 SH.

23 JUILLET : **EMPIRE BRITANNIQUE, A LONDRES**

La collection de feu J. Grant Glassco (offerte en coopération avec **Mercury Stamp Co., de New York**), mérite une attention toute particulière. Une partie de cette collection extraordinaire comprend le Canada avec de nombreux pence rares, y compris un beau bloc de 4 de 1852 du 3 d. rouge, oblitération légère. On y trouvera aussi un bel exemplaire neuf, avec gomme, du 6 d. rouge pourpre sur papier uni très épais; la belle paire neuve, avec gomme, du 10 d. bleu vif sur papier uni d'épaisseur moyenne y figure également.

1868 - 1892

Les types REINE, à grandes et petites effigies, sont les vedettes de cette vente avec des blocs de 6 du 2 c. vert foncé et 9 timbres du 3 c. brun rouge de l'émission de 1868-1888.

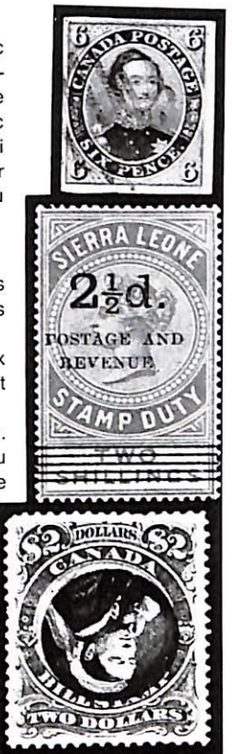
Il y a environ 40 lots des émissions type REINE vouées aux oblitérations et classées par chiffres numéraux, type feuille et couronnes, etc.

La section « petite effigie » débute avec des essais, des épreuves. La section « timbres émis » comprend un superbe bloc de 6 du 6 c. neuf, avec gomme, marron foncé, de 1882-1897, dont le timbre du centre du rang intérieur est le 5 c. rare du nouveau « re-entry ».

Cette pièce est probablement unique.

Citons aussi Guyanne britannique, Cap de Bonne-Espérance, Ceylan, Inde, Irlande, Nouveau-Brunswick avec une feuille complète des épreuves de planches non dentelées du 5 c. Connell, Terre-Neuve, Rhodésie, Sierra-Leone. Les timbres provisoires et les Îles Turques ne manqueront pas.

Catalogue : 10 sh.



1er AOÛT :

VENTE GÉNÉRALE A BOURNEMOUTH

Catalogue : 4 sh.

(dernière vente de la saison).

La prochaine saison débutera le 5 septembre : **Vente générale à Bournemouth (Cat. : 4 sh.)**
9 septembre : **Empire britannique** - 10 septembre : **Histoire postale (Cat. : 10 sh. chacun)**

En marge de l'

EXPOSITION PHILATÉLIQUE INTERNATIONALE DE LONDRES, 1970

Willy Balasse s'est assuré une SÉRIE SENSATIONNELLE de ventes publiques

1** - Brun sépia - R. R. - Exceptionnel

2** - Bleu lilacé - R. R.

2** - Le plus grand bloc connu - R. R. R.

Pièce de musée

2** - Bleu laiteux - R. R. R.

1** - Superbe

1** - Splendide

QUELQUES PERLES FINES DE LA COLLECTION **NAWRATIL,** DE GENÈVE

Vente publique Willy BALASSE - 18 et 25 octobre 1969

PRINTED IN BELGIUM